



Mardi 2 octobre 2007

Lancement de la programmation
de 17 h à 22 h à la Chasse-Galerie

- 5 groupes de la relève
- rhum horn
 - la baroque machine
 - jesus bench 400 livres
 - echotron
 - mimi vanderglow

www.cfou.ca

1^{er} au 14 octobre 2007 | N° 35 | 24 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

Illustration : Alex Drouin et Gabriel Raymond

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

CONNAÎTRE SES DOSSIERS



VS

REPRÉSENTER 7% DES ÉTUDIANTS



CHAISES MUSICALES À L'AGÉ

ÉLECTIONS

PAGE 2

LES VENDREDIS UPPERCUT



AMARETTO & UPPERCUT 2\$
(TOUTE LA SOIRÉE)

LES SAMEDIS
LIQUOR STORE

BTL FORT À
1/2 PRIX!
(AVANT MINUIT)
CONCOURS DE MANNEQUINS
ET DÉFILÉ DE BIKINIS
ONYX

Monkey
TROIS-RIVIÈRES BAR

1392, rue Hart (centre-ville) Trois-Rivières • www.monkeytr.ca

Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe qui ne dort jamais

Marc Périard | Directeur général
dgcfou@uqtr.ca

Elizabeth Marineau | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Guillaume Cholette-Janson |
Assistant-rédacteur en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Vincent Côté-Léger | Actualités
info.zc@uqtr.ca

Cindy Bédard | Arts et spectacles
art.zc@uqtr.ca

André Martin | Sports
sport.zc@uqtr.ca

Vincent Cloutier-Naud | Infographe
comm.zc@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
mplante@gmail.com

Louis Rousseau | Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca

François-Olivier Marchand |
Agent de marketing
pubcfou@uqtr.ca

Cédric Turcotte | Photographe

Sébastien Dulude | Correcteur

Mélanie Lessard | Correctrice

Sommaire

ACTUALITÉS	2-8
Élections AGEUQTR	2
Vols de matériel	3
Hausse des inscriptions	3
Je vous aime, moi non plus	4
Élections hâtives	4
Éditorial	5
Caricature	5
Tout ou rien	6
Opinion	6-7
CFOU célèbre 10 ans...	8
ARTS ET SPECTACLES	9-16
Antoine Gratton	9
Dans le monde de Pépé	10
Galerie du collectionneur	11
CFOU depuis 10 ans	12-14
Festival de la poésie	14
Fermeture du Maquisart	15
Josée Proulx : designer	16
Poésie : choix de lectures	16
SPORTS	17-23
Histoires de Patriotes	17
Natation: reconstruction	18
Soccer féminin	18
Patriotes en rafale	19
Hockey: nouveautés	20
Golf: près du but	21
Hockey: rivalité...	22
Soccer masculin	23

ELECTIONS GÉNÉRALES DE L'AGÉUQTR

Vainqueurs : tendances partielles

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités

Au moment d'entrer sous presse, il ne demeure que quelques heures avant l'arrêt du vote. La discordance entre la période électorale et la tombée d'impression est un frein à l'obtention des résultats finaux, il est bon de le rappeler. Toutefois, Zone Campus a eu droit à des résultats partiels qui confirment certaines tendances observées tout au long de la campagne.

Les résultats mentionnés dans cet article ne sont pas officiels. Ils représentent la tendance du vote en date du mercredi 26 septembre 2007, en matinée, soit à quelques heures de la cessation du vote.

VP externe : une victoire prévisible

Alex Gauthier, unique candidat à la vice-présidence externe, jouissait de la plus grande marge en vue de la victoire par rapport à la chaise. Avec 82 % des voix, il est clair qu'il se dirigeait vers une victoire certaine. De loin l'officier le plus convaincant lors du débat public, ses multiples projets ont su convaincre les étudiants. Sa plateforme électorale reposait principalement sur trois points bien précis. Le premier était manifestement d'impliquer au maximum les étudiants dans les divers aspects de la vie sur le campus, au niveau politique, culturel et social. « C'est la création d'une culture participative que je souhaite. Ça devrait être aussi une mission pour l'AGÉ en général. C'est un processus long, mais qui serait payant pour tous à long terme. » déclare Gauthier. Le deuxième point tournant de son discours concernait la réflexion sur l'éducation en général ainsi que son rôle dans la société québécoise : « Nous en sommes présentement à la création d'un manifeste sur une entente globale quant au rôle de l'éducation. Ce manifeste discuterait de trois points centraux : l'accessibilité aux études, la qualité des études et de l'enseignement et la révision de la mission de l'université



Les trois candidats à la présidence de l'AGÉUQTR. Dans l'ordre habituel: Jonathan Fortier, Jonathan Leblanc et Kevin Marshall.

en général. » Le troisième projet de M. Gauthier était la promotion de l'achat étudiant, notamment le rachat par les étudiants du contrat de location de la cafétéria étudiante, présentement détenu par la compagnie Sodhexo. Ce projet, de longue haleine il en convient, serait réalisable sur une période de cinq ans et demi.

« C'est la création d'une culture participative que je souhaite. Ça devrait être aussi une mission pour l'AGÉ en général. C'est un processus long, mais qui serait payant pour tous à long terme. »

- Alexandre Gauthier

VP interne : une lutte à finir

Pour le poste de VP interne, les résultats partiels ne pouvaient trancher la question. Le candidat Marc Benoit tenait une avance d'environ 5 % sur son rival Jimmy Gagnon.

Benoit promettait une meilleure communication entre

les associations par des visites en personne plus fréquentes que ce que l'on avait vu de par le passé. Il souhaitait aussi la mise en place d'un forum de discussion sur la question du dégel des frais de scolarité. Une campagne de sensibilisation et de prévention contre les drogues comme le GHB faisait aussi partie de son programme. Pour terminer, il déclarait, lors du débat, vouloir faire la promotion de l'AGÉ, et ainsi améliorer la réputation houleuse qui plane depuis quelque temps sur l'Association.

Gagnon, pour sa part, souhaitait améliorer la communication à l'interne par son « message vert », le pilier de sa campagne électorale. Il expliquait aussi que, par sa disponibilité et sa volonté de bien faire, il entendait améliorer les contacts entre les associations.

Présidence : une opinion partagée

Le poste de président, convoité par trois candidats, était probablement la lutte la plus intéressante de ces élections hâtives. Le meneur en date d'impression était Jonathan Fortier, un bien connu du milieu de l'AGÉ et officier vétéran de l'Association. En avance de 7 points sur son plus proche rival, Jonathan Leblanc, et de 10 points sur le troisième, Kevin Marshall,

la lutte restait néanmoins serrée.

Malgré sa déclaration d'abandon de la course à la présidence, il est intéressant de noter que M. Leblanc se classait deuxième au moment des résultats partiels. Lors du débat, il s'était contenté de donner son opinion sur les caractéristiques d'un bon président. Manifestement affecté par la situation, il avouait ne pas être prêt à abandonner son stage de session d'hiver pour la présidence. Il encourageait aussi ses partisans à envisager l'option de voter pour la chaise, advenant le cas où les candidats ne s'avéraient pas à la hauteur des espérances des électeurs.

M. Fortier, dont la campagne était basée sur ses réalisations passées, promettait de la discipline, de l'organisation et de la planification. « En tant que président, mon premier devoir sera de donner l'exemple aux officiers ainsi qu'aux étudiants. » déclarait-il, lors du débat. Il promettait également 20 h de terrain par semaine. C'est probablement son expérience et sa bonne connaissance des dossiers qui ont charmé l'électorat. Le point majeur de sa plateforme était de créer des comités de discussions multiples sur les dossiers chauds de l'AGÉ.

Il est intéressant de noter que c'est au poste de président que le vote de non-confiance, soit la chaise, a été le plus élevé.

Environ 10 % des étudiants votent

Malgré des conditions particulièrement chaotiques, les élections générales de l'AGÉ auront finalement attiré un taux de participation d'environ 10 %, battant du coup les résultats d'avril dernier, alors que la population étudiante avait voté dans une proportion de 7 %. Au moment d'entrer sous presse,

il ne reste que quelques heures aux étudiants pour aller voter, mais déjà, le taux de participation excède celui de l'an dernier. Dans un contexte d'élections imprévues, et surtout précipitées, force est d'admettre que 10 % consiste en un taux de participation convenable.

Dans les faits, les élections

de cet automne sont redevables à une succession d'événements extraordinaires. On retiendra notamment la démission du président Benoit Langlois, qui annoncée par voie de communiqué fin août, a planté un premier clou dans le cercueil de l'exécutif alors en place, toutefois, la démission

en bloc d'autres officiers, début septembre, a définitivement remis en cause la représentativité du comité exécutif, élu en avril dernier.

Les résultats complets des élections de l'AGÉUQTR, version automne 2007, dans la prochaine édition du Zone Campus, en kiosque dès le 15 octobre! (E.M.)

Vague de vols de matériel informatique à l'UQTR

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités

La dernière rentrée s'est faite sans trop d'accrocs. Toutefois, une vague de vols de matériel informatique s'est abattue sur le campus. Des ordinateurs portables, des clés USB, souris et autres objets connexes ont disparu. Le service de sécurité publique de l'Université traite chaque plainte sérieusement.

C'est une dizaine de plaintes en deux semaines qu'ont eu à traiter les officiers de la sécurité publique, confiait le responsable du service de sécurité, M. Christian Montembeault. « C'est principalement du matériel informatique appartenant à des particuliers qui a été pris pour cible. » Suivant des techniques d'enquête traditionnelles, M. Montembeault nous apprend toutefois que les caméras de surveillance ont leurs limites. « Les victimes viennent nous voir directement, et nous les redirigeons au service de la protection publique de Trois-Rivières. S'ensuit des enquêtes conjointes entre le ser-

vice de police de la Ville et notre organisation à l'interne », dit-il. Sans n'avoir appréhendé aucun suspect, il nous assure que les enquêtes vont bon train, mais que le processus est long et difficile, dû à un manque d'information sur les événements. M. Montembeault ajoute par ailleurs que la prévention reste de loin la meilleure technique pour éviter les pertes, qui ne sont pas que matérielles, mais aussi d'informations et de

« Les enquêtes vont bon train, mais [...] le processus est long et difficile. »

travaux scolaires. Il rappelle aussi à tous les étudiants de faire part de toute activité suspecte concernant les vols. « C'est plus facile de retrouver les biens volés lorsque les témoins s'impliquent et viennent nous voir. » M. Montembeault souligne que le campus reste néanmoins un endroit relativement sécuritaire, et que depuis ces deux semaines mouvementées, le calme est revenu. On estime la valeur des pertes à quelque 10 000 dollars.



Photo: Vincent Côté-Léger

M. Montembault rappelle à tous les étudiants de faire part de toutes activités suspectes concernant les vols au service de la sécurité publique de l'Université.

POUR UN 6^E AUTOMNE CONSÉCUTIF Hausse du nombre d'inscriptions à l'UQTR

Pour une sixième année consécutive, l'UQTR enregistre une augmentation de sa population étudiante à la rentrée automnale. Le bureau du registraire dévoilait, le 12 septembre dernier, que 10 626 étudiants sont inscrits à l'UQTR au trimestre d'automne 2007, ce qui représente une hausse de 6 % par rapport à l'an dernier et un accroissement de 22 % en six ans.

Selon le nouveau registraire de l'université, M. Normand Shaffer, 6697 étudiants sont actuellement inscrits à temps complet et 3929 à temps partiel. Le registraire prévoit plus de 11 000 étudiants d'ici la fin du trimestre; pareil accroissement du nombre d'inscriptions ne s'était pas vu à l'UQTR depuis 1995.

Cette hausse des inscriptions se constate tant chez les étudiants à temps complet (+ 3 %) que chez les étudiants à temps partiel (+ 11 %) et ce, dans tous les cycles d'étude. En ce qui concerne le recrutement à l'étranger, force est d'admettre que l'entreprise va bon train puisque l'UQTR compte actuellement 947

étudiants internationaux (613 étudiants étrangers et 334 résidents permanents), lesquels représentent près de 9 % de la population étudiante.

Pour ce qui est des nouveaux étudiants, on compte 3344 nouveaux universitaires pour la session d'automne à l'UQTR. Une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, à la fois chez les étudiants à temps complet (+ 3 %) qu'à temps partiel (+ 6 %). L'augmentation des nouveaux étudiants est particulièrement significative aux premier et troisième cycles d'étude. Principalement du côté du baccalauréat en psychologie, du baccalauréat en administration des affaires et au doctorat en psychologie.

Pour maintenir cette croissance du bassin d'étudiants à l'UQTR, l'équipe de promotion de l'UQTR, en collaboration avec les membres de la communauté universitaire, poursuivra ses activités tout au long de l'année. Notamment, des journées portes ouvertes sont prévues les 10 novembre et 27 janvier. (E.M.)

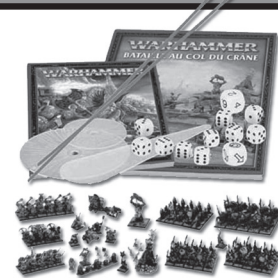
LA BANDE DESSINERIE

UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE BANDES DESSINÉES AU QUÉBEC

BANDES
DESSINÉES



JEU
DE
SOCIÉTÉ



JEU
DE RÔLES



GAMES WORKSHOP



820, BOUL. DES RÉCOLLETS, CENTRE D'ACHATS NORMANDVILLE
(FACE AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES)

819-371-1000

JE VOUS AIME, MOI NON PLUS

Rapailages



GUILLAUME CHOLETTE-JANSON
Chroniqueur

La chronique sur le 1012 du dernier numéro m'a fait beaucoup de bien. Vous savez, comme quand on gratte une grosse piqûre d'insecte. Cette fois, j'ai encore des démangeaisons dans le crâne, mais pas une grosse qui énerve, plutôt comme quand on se fait bouffer par des brûlots. Ça pique juste un peu, mais il y a tellement de piqûres que la somme des démangeaisons est bien pire qu'une seule et grosse pustule.

La rigueur

Après une première partie de cours particulièrement anecdotique et vide de contenu, une chargée de cours nous disait en classe que l'une des choses les plus importantes dans la vie est de donner l'impression de savoir ce que l'on fait. Peu importe votre préparation, au final, vous passerez toujours mieux si vous semblez exactement savoir où vous vous dirigez. Eh bien! madame, merci de prêcher par l'exemple.

Les élections

À l'heure qu'il est, ma tombée de presse ne me permet pas de connaître le résultat des élections de l'AGEUQTR. Cependant, pour avoir assisté au débat des candidats le jeudi 20 septembre à la Chasse-Galerie (en compagnie d'une trentaine d'autres étudiants), deux constats semblent se dresser. Sur quoi vont se baser les étudiants pour voter quand viendra le temps de donner le pouvoir à l'un ou l'autre des candidats? Sa face!? Je vous rappelle qu'on porte au pouvoir des gens qui nous représentent et qui gèrent 1,3 million de dollars par année. On n'en est plus à élire un représentant de classe comme au primaire. Cependant, je ne casse pas de sucre que sur le dos des étudiants, mais aussi sur le dos de ceux qui organisent les élections! N'y aurait-il pas moyen d'impliquer chaque étudiant du moins en fa-

cilitant l'accès à l'information? Courriel, portail étudiant, documents écrits, l'idée serait de rendre plus compréhensible la grosse machine qu'est l'AGE. Elles sont bien belles vos pancartes électorales qui pullulent sur les babillards de l'université, mais en regardant la plupart d'entre elles, on dirait que je suis encore dans les corridors de ma petite école et que l'argumentaire premier est un slogan à la « Un vote pour Adrien ne servira pas à rien! »

Démocratie

Mon autre constatation est qu'aux dernières élections, en avril 2007, seulement 7% des étudiants avaient exercé leur droit de vote. Si la tendance se maintient, on ne fera guère mieux cette fois-ci. Cela dit, tant qu'à voter entre deux inconnus au poste de représentants au sous-comité exécutif des affaires inter-académiques...je comprends l'étudiant moyen de s'abstenir. Il y a un problème d'implication des étudiants dans la politique universitaire, mais il y a aussi un problème de communication de la part de l'AGE.

Maintenant qu'est-ce qu'on fait avec un taux de participation très faible et récurrent? Va-t-on permettre à certaines personnes d'accéder aux postes d'officier de l'AGE par un simple concours de popularité entre les quelques 700 étudiants votants? Peut-être que le problème est tout simplement le mode de scrutin.

Attention lecteur cardiaque, je vais dire quelque chose de gros, mais j'ai la drôle d'impression que le problème, c'est la démocratie! C'est ridicule de s'acharner à vouloir avoir une démocratie si le bon peuple, lui, n'en veut pas.

Polémique

Être chroniqueur, du moins, comme je l'entends, c'est à quelque part être contesté. Pas pour le plaisir d'être contesté, mais bien parce que dire son opinion vous réserve la sympathie ou l'antipathie de vos lecteurs. Cela dit, il me fera toujours plaisir de vous lire, frustrations comme compliments, je les prends à bras ouverts. J'aime bien débattre, après tout, mon opinion ne vaut guère plus que la vôtre. Écrivez-nous! infocfou@uqtr.ca

Des élections hâtives à l'AGEUQTR

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités

C'est dans un climat d'instabilité et de chaos que se déroulait la semaine dernière la campagne électorale pour la prochaine élection de l'exécutif de l'AGE. Alors que les élections se déroulent généralement en fin de la session d'hiver, le vice-président aux communications externes, Alexandre Gauthier, nous explique la décision.

« C'est un cas un peu spécial, nous avoue l'officier. Il peut arriver, en cours d'année, qu'un poste ou deux se libèrent, mais cet été, les changements ont été trop radicaux. » C'est en effet plus de la moitié des responsables du comité

exécutif de l'AGE qui ont démissionné pendant ou au début de l'été. « Les raisons des démissions diffèrent beaucoup, et il s'agit pour la plupart de raisons personnelles », nous indique M. Gauthier. La raison légale de cette élection générale découle d'un règlement à l'AGE qui stipule qu'une élection générale est de mise lorsque plus de la moitié des officiers démissionnent de leur poste. M. Gauthier nous raconte l'histoire : « C'est un effet domino qui a causé tout ça. Tout d'abord, le président, Benoit Langlois, ainsi que la secrétaire générale ont quitté. Puis, il y eu d'autres démissions, et alors, le conseil exécutif était à moitié vide, ce qui ralentissait tous les dossiers. J'ai donc décidé, avec le VP aux finances, Jean-Philippe Ranger, de démissionner aussi, pour provoquer des élections générales. » M. Gauthier ne se cache pas pour

affirmer qu'une élection si tôt en début d'année risque d'avoir un impact sur le taux de participation des étudiants. « Nous ne sommes pas fous à l'AGE, nous savons très bien que le taux de participation ne s'élèvera pas tout seul. » Il ajoute ensuite qu'un taux de participation de 10% serait amplement satisfaisant, vu les circonstances. Il espère néanmoins que les diverses activités de promotion de début d'année de l'AGE, notamment lors des initiations, permettront de guider les nouveaux étudiants vers une participation active dans la vie étudiante. « C'est très important aussi que les associations étudiantes de chaque département prennent part à la promotion des activités socio-politiques et culturelles de l'AGE, ce sont elles le tremplin vers une vie étudiante active et des élections de l'exécutif représentatives. »

Comment courtiser l'électorat?

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités

À la suite de l'annonce d'élections hâtives déclenchées par l'Association générale étudiante de l'Université, le directeur général des élections dévoile ses tâches et responsabilités quant au bon déroulement de l'exercice.

La personne en charge des élections cette année est Jean-Benoit Turcotti, étudiant en communication sociale à l'UQTR. Dans une entrevue accordée au Zone Campus, le DGE nous confiait que son poste était important pour le bon déroulement des événements. Il nous rappelle les déboires des élections d'il y a deux ans, alors que délations et salissage avaient obscurci les débats et terni l'image de la politique étudiante. Questionné sur son implication pour élever le taux de participation plutôt médiocre de l'an passé, la réponse est claire : « C'est aux candidats et à l'électorat de s'informer et de se faire valoir. Mon mandat réside plutôt dans la surveillance de la légalité et de la légitimité des actions entreprises par les candidats, comme la régularité des affiches et la teneur des débats », dit-il. Cependant, il déclare qu'il a consenti à plusieurs mesures pour inciter le vote. Un rappel constant dans les salles informatiques, clamant que voter ne prend que quelques



Photo: Cédric Turcotte

Jean-Benoit Turcotti, le directeur général des élections.

minutes, ou des dépliants distribués dans les corridors du campus sont quelques exemples d'activités accordées par le directeur. Il ignore toutefois si les élections de cette année arriveront à dépasser le taux

de participation lamentable de l'an dernier, qui était de 7%. Le DGE s'est abstenu de toutes prédictions pour les prochaines élections et rappelle à tous l'importance d'aller voter.

ÉDITORIAL

La contagieuse utopie



ELIZABETH MARINEAU
Rédactrice en chef

Trois-Rivières est une ville qui se marche et qui se lit, pour qui veut jouer à cache-cache avec les mots disséminés aux quatre coins du centre-ville. La Trifluviennne troque pour une 23e fois son titre de vieille ville industrielle pour accueillir en reine culturelle le Festival international de la poésie (FIP). Pendant 10 jours, la ville détonnera au rythme des mots de plus de cent poètes passionnés en provenance d'une trentaine de pays. Si l'art poétique atteint l'ultime consécration durant le Festival, il faut toutefois admettre que sa présence est questionnable les 355 autres jours de l'année.

Certes, il est bon de mentionner de créatives initiatives comme les séances de slam poésie, qui misent sur la force des mots pour créer un «happening» suscitant déjà l'intérêt de plusieurs. Mais autrement, où est la poésie à Trois-Rivières, en dehors de la dizaine du FIP? En dehors des salles de cours de littérature ou du Zénob? Et que représente la poésie pour la communauté uqtérienne? Faut-il concevoir cet art comme une excentricité à laisser aux gens de lettres, de sciences sociales ou aux artistes? Assurément pas.

Reflète de la société, la poésie a le pouvoir de s'adresser à tout un chacun, aussi est-il navrant de constater que cet art effraie encore certains, qui jugent le tout trop hermétique ou trop loin de leurs préoccupations quotidiennes. Le pire serait donc de constater le désintéressement de la majorité pour la chose. Faute de quoi? Futile, la poésie? Inaccessible? Comment comprendre alors la segmentation du marché dans le domaine – notamment de certaines maisons d'édition qui publient désormais des collections dédiées spécialement aux adolescents et aux enfants? Comment expliquer également que des entreprises, des organisations, différents paliers gouvernementaux et l'UQTR même aient cru suffisamment au Festival pour l'appuyer depuis ses débuts?

Non, la poésie ne rend pas riche. Comme elle n'assure pas la réussite d'un cours. Mais elle irradie le quotidien et fait éclater la routine : le bonheur fugitif vaut à lui seul le temps alloué à l'écoute d'une série

de manifestations poétiques. Par ailleurs, un sondage français dont les résultats ont été publiés dans *Le Devoir* (2000) rapportait que 54 % des personnes sondées croyaient que la poésie pouvaient concourir à leur bonheur. Utopie ou réalité, cet art de la parole émerveille beaucoup plus qu'il n'ennuie. D'où l'importance de s'y mettre et de profiter au maximum de la tribune offerte.

En dehors du Festival, les flâneurs citadins et autres curieux auront remarqué depuis belle lurette que la poésie se traîne littéralement jusqu'à eux, dans un itinéraire désordonné mais magnétique qui n'a d'autre but que la célébration des mots d'ici. 300 vers d'amour, déclamés indifféremment sur les murs des maisons, des boutiques ou même des bars «topless» de Trois-Rivières. Que souhaiter de plus que tous ces mots qui ne demandent qu'à accrocher le regard du passant? À l'année, trônent au centre-ville ces plaques qui clament les mots de Gaston Miron, de Rina Lasnier ou encore de Yolande Villemaire comme preuves irréfutables du titre de capitale de la poésie. Les plaques, au cours des années, peuvent indifferer certains, mais toujours elles éblouissent dans leur omniprésence urbaine, quotidienne. Si elles demeurent les mêmes au fil des années, inchangées, il y a pourtant redécouverte à chaque nouvelle cascade de mots.

La poésie consiste en une fenêtre à la fois ludique et lucide sur la société. Un baume paisible et efficace qui apaise les contrecoups de la consommation effrénée, d'un rythme saccadé, d'une vie qui perd de son sens, noyée dans une société toujours plus performante. Plurielle et multigénérationnelle, la poésie s'ouvre généreusement à quiconque y témoigne de l'intérêt, aussi minime soit-il. Elle se lit, s'écoute, se crie; elle s'accorde au présent, au passé, à l'imparfait; au singulier, au pluriel; au féminin, au masculin. Elle se présente au monde, transcende les cultures, s'offre entière, hurle sa présence sur la place publique, où elle pave la voie aux poètes débutants et confirme la notoriété des talents bien implantés. Pendant 10 jours et 10 nuits, la poésie envahit Trois-Rivières et la Mauricie en faisant resplendir mots, maux et émotions. La ville devient une vitrine culturelle qui contribue au rayonnement des mots d'ici et d'ailleurs.

Il faudrait être simplement fou pour passer à côté de cette contagion. Pire que la varicelle. Parce que c'est l'âme qui risque d'être touchée. Et profondément.



VOX-POP

Comptez-vous encourager les équipes sportives des Patriotes cette année?



Katherine Huppé
4e année Chiropratique

« Je ne crois pas aller encourager les équipes sportives car d'une part, je n'ai pas l'esprit «patriotique» très développé, je suis aux études à temps plein, et d'autre part, j'ai un petit bébé de 3 mois et demi donc je vais rester plus à la maison. »



Charles Moreau
5e année Chiropratique

« Oui, à quelques reprises l'équipe de soccer parce que je suis un adepte de ce sport et que cette année, j'ai un petit peu plus de temps. Je pense que c'est important d'encourager nos équipes sportives pour leur montrer qu'il y a du monde derrière eux. »



Jonathan Leblanc
3e année Communication Sociale

« Oui, je vais très probablement aller voir les Patriotes hockey et soccer, parce que je suis très intéressé par les sports, les Patriotes sont quand même des bonnes équipes et j'ai une émission de sports à CFOU. »



Hanaëlle Huyez
2e année Communication Sociale

« Je ne sens pas très bien informée, je ne sais pas quand sont les matchs. J'irai peut-être à un match par curiosité quand je saurai c'est quand... »



Lisa Gauthier
4e année en Loisirs, Culture et Tourisme

« Non, je n'ai pas vraiment de sentiment d'appartenance car je ne suis pas de la région et je n'ai pas vraiment d'intérêt. »



Jonathan Fortier
Maîtrise en Administration

« Je vais aller à environ 4 ou 5 parties des Patriotes hockey. »

TOUT OU RIEN

Qui est à blâmer?

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Chef de pupitre | Actualités

La réussite de toute entreprise passe par l'implication et le dévouement des acteurs qui la composent. On n'y peut rien, c'est comme ça, c'est tout.

Cette notion, d'une simplicité si déconcertante, s'applique à tous les aspects de la vie. Que ce soit d'attacher les lacets de ses souliers ou de bâtir une nation, on ne peut arriver à un résultat respect-

able qu'en y déployant les efforts nécessaires. Il en va de même pour les associations étudiantes. Lorsque l'on constate qu'aussi peu de gens prennent part à la vie étudiante, j'estime normal qu'il y en ait encore moins qui s'impliquent au niveau de la société.

Pourtant, avec un peu d'engouement, un peu de motivation et un gros coup de pied au cul, nous pourrions faire de grandes choses. Faire de la vie étudiante un grand rassemblement, faire des associations étudiantes un point tournant pour l'intégration des nouveaux, faire du campus

un continuel «party», mais...

Comment faire en sorte de choisir les bons élus, ceux qui ne seront pas simplement là pour leur c.v.? C'est dur de choisir, je ne connais même pas les postulants! Encore une fois, c'est la responsabilité de la personne de se renseigner, d'assister aux débats publics. J'ai couvert le débat de cette année, et le journaliste en moi n'a pas pu s'empêcher de noter qu'il n'y avait qu'une quarantaine de personnes dans l'auditoire, pour la plupart des proches des candidats! Ce qui veut dire que sur 10 000 électeurs, seulement

0,5% d'entre eux auront une idée de qui est qui!

Ce qui me désole le plus, c'est que la totalité d'entre vous payez des cotisations et, à plus grande échelle, des impôts et des taxes, et, pour la plupart, vous vous fichez complètement de ce qui advient de votre propre argent. C'est une invitation directe au vol et à la corruption. C'est comme les ordinateurs portables laissés sans surveillance. Qui est à blâmer? Le bandit, ou l'innocent...?

Vous êtes passionné d'actualités?

Vous vous sentez concernés par les événements qui vous entourent? Vous vous nourrissez d'informations par intraveineuse? Vous pouvez écrire dans la section Actualités! Envoyez vos textes, vos idées et vos commentaires par courriel : info.zc@uqtr.ca.

Vous êtes avides d'information?

Lisez les archives des numéros antérieurs du journal Zone Campus sur Internet à l'adresse suivante: www.zoncampus.ca

OPINION

Exorcisme et apologie du 1012

RÉACTION À LA DERNIÈRE COLONNE DE GUILLAUME CHOLETTE-JANSON

ALEXANDRE LANDRY
Étudiant au doctorat en lettres

Dans la dernière livraison du *Zone Campus*, une chronique au titre quelque peu baroque a attiré mon regard : «1012: Number of the Beast». L'auteur nous y a entretenu de ce lieu de perdition en abordant les thèmes suivants : la morale, les passions déchaînées et lubriques des jeunes universitaires, la perte des valeurs, encore la morale, le goût infect des bières offertes, les pratiques bestiales qui y sont perpétrées (ai-je mentionné la morale?), la culture «trash» des «nightclubs». Il était beaucoup question enfin de cette idée : l'«anti-intellectualisme». Devant un tel accès de fièvre provoqué par le seul 1012, une âme méchante pensera peut-être qu'il est vain de répondre aux propos chagrins d'un atrabilaire à qui il tarde de perdre son pucelage, et dont le regard est biaisé par une éducation toute victorienne : mais ces pratiques de médisance sont puériles et je compte bien m'en garder. Pourtant, j'entends déjà ceux qui pensent de la sorte siffler le bon Guillaume, et menacer de le faire taire. Je vous en prie, lecteurs bienveillants, tenez la bride à votre furie et laissez un instant ces bûchers où vous voudriez l'immoler. Non, je ne compte pas diffamer M. Cholette pour des propos qui traduisent seulement un excès de rigorisme.

La question des pratiques que l'on retrouve dans les «nightclubs» n'est pas dénuée d'intérêt. Les

qualifier de «bestiales» n'est sans doute pas exagéré ; dire qu'elles sont «immorales» est discutable ; affirmer enfin qu'elles sont «anti-intellectualistes» est hors de propos. Il faudrait d'abord simplement rappeler ce que la sagesse nous a enseigné depuis les philosophes de l'Antiquité : les passions humaines sont indéracinables, l'homme est *omne animal*. Le regroupement des individus en société et le processus civilisateur auquel il a donné lieu a eu pour effet de rediriger ces passions et de les polir. Mais entendons-nous, ces passions restent fondamentalement les mêmes. Imaginez un individu aux manières affectées soufflant ces mots à l'oreille d'une belle dame : «Vous avez mille charmes, votre regard me perce, je suis votre serviteur...» Ne prenons pas le change, le désir vital de cet homme si courtois demeure le même : baiser.

Est-il répréhensible de penser qu'un lieu aussi «immoral» que le 1012 ait sa place dans l'enceinte de notre université? Suis-je moi-même adepte de ces bars où l'on mise strictement sur son apparence et sur sa capacité à attiser l'autre sexe par le truchement de chaotiques et lascifs mouvements des hanches? Non. Mais sans être «fan» de ces endroits, je n'y vois rien de condamnable. Du reste, plusieurs ne s'offusqueront pas des attitudes adoptées par ceux qui aimeraient bien ne pas terminer la soirée seuls. J'énoncerai ici un lieu commun : sous diverses formes, ces endroits ont existé de

tout temps. Il y en aura toujours, et le monde ne s'en portera pas plus mal. Ces lieux permettent en outre d'évacuer le stress d'une session chargée, de s'amuser, de crier, de boire, comportements qui, avouons-le sans honte, font effectivement «appel à des instincts qui sont... quelque peu primaires» (dixit M. Cholette). Si d'ailleurs M. Cholette a le projet un peu fou de devenir parfaitement sage, je peux vous assurer de son échec, car il est impossible de faire taire ces fameux «instincts primaires» – je l'ai dit, ils sont indéracinables.

Ce qui m'a surtout frappé dans l'article en question est l'insistance sur cette idée que le bar de notre campus colporte une idéologie «anti-intellectualiste». Je ne suis pas en désaccord avec tous les points abordés par notre chroniqueur, mais en parlant du bar de notre campus, il me semble un peu dérisoire d'évoquer une quelconque dimension «intellectuelle». D'ailleurs, je crois que la situation est sensiblement la même pour les différents pubs et cafés des autres universités, ces dernières n'en devenant pas moins crédibles pour autant. Aussi il faut savoir que les étudiants de notre établissement n'ont pas tous la prétention de se qualifier d'«intellectuels» purs et durs, et n'ont peut-être pas envie que notre bar universitaire ne se transforme en gigantesque *Zénob* (endroit que j'affectionne, au demeurant). L'on se récriera sans doute qu'il s'agit de nivellement par le bas, mais pourtant, force est d'avouer qu'il n'en est rien : de

plus en plus de personnes fréquentent les différentes universités de la province, les masses sont généralement mieux informées et plus éduquées – nous ne régressons donc pas. La présence de nombreux étudiants au 1012 n'est peut-être qu'un signe de la vitalité de notre campus – vitalité qui peut se traduire dans des sphères qui ne soient pas purement intellectuelles. En somme, je doute qu'il faille craindre pour l'âme de notre chère université, ou croire qu'elle soit promise aux feux de l'enfer.

Je terminerai en disant simplement que notre ami Guillaume s'en est peut-être pris à la mauvaise cible : voir des gens jouer sur la scène du 1012 une comédie qui est vieille comme le monde n'est pas le symptôme d'un fatal bouleversement des valeurs. Certaines questions sociales plus pressantes auraient pu attirer davantage le regard de M. Cholette. La question de l'hypersexualisation des jeunes, par exemple, semble de loin plus alarmante : valoriser un comportement hautement sexué auprès d'être naïfs qui ne sont pas encore sortis de l'enfance m'apparaît infiniment plus pernicieux que les soi-disant pratiques «bestiales» que l'on peut observer dans les bars. Car si le comportement adopté par nos universitaires est parfaitement libre et conscient, les fillettes de douze ans qui exhibent un «string» n'ont en revanche aucune idée qu'elles deviennent du coup un potentiel objet de désir. On doit déplorer que la société tente d'inculquer à ces jeunes un comportement dont

ils ne devinent pas l'effet et la portée : mais il faut faire montre d'une certaine indulgence quand il s'agit d'adultes consentants qui ne cherchent qu'à s'amuser et s'aérer tant soit peu l'esprit.

Réponse du chroniqueur :

Et pourtant monsieur Landry, loin de moi la prétention (et l'intention) d'être le défenseur de la bonne morale et de la vertu.

Je trouve intéressant votre point de vue sur l'indéracinable instinct primaire de l'Homme et sa fiancée et je ne suis qu'obligé de vous donner raison quant à son existence. Cependant, ce n'est pas son existence que je décrie dans mon précédent article, mais bien le fait que nous l'encourageons sur le campus universitaire. Que vous n'y voyiez rien de condamnable est correct et très honnêtement je dors très bien la nuit même en sachant que nous sommes un mercredi soir. Cependant, l'université est un endroit où l'on nous transmet connaissances et valeurs, et je trouve dommage que ce genre de valeurs y soit véhiculé et encouragé.

En somme, je crois simplement que les mercredis du 1012 forment une dissonance face aux valeurs que devrais transmettre l'université...juste un drôle de malaise, vous savez ce même genre de réaction que lorsqu'on voit un «string» sur une gamine.

Bon je cesse de vous emmerder avec mes valeurs victoriennes, j'ai un pichet qui m'attend à la Chasse-Galerie et j'ai envie de profiter des derniers beaux jours d'automne.

*Merci de m'écrire!
-Guillaume Cholette Janson*

OPINION

Université verte, campus vert

ALEXANDRE
VERDUN-DEVIN

Étudiant en communication sociale

Bonjour à vous, chers étudiants de l'UQTR. Je vous souhaite une session au-delà de vos attentes, mettez-y de l'effort et cela devrait bien aller. Bon, maintenant que j'ai assumé les salutations d'usage pour que tous soient satisfaits et confiants en ce début d'année, je vais parler de quelque chose qui me frappe dans les murs de cette institution. Un sujet qui aurait été très d'actualité l'année passée aussi, et pour ce qui est de plus loin dans le temps, je n'y étais pas, mais certains pourront sûrement se souvenir.

Je mange assez souvent à la cafétéria, une fois ou deux par semaine. Ce n'est pas que la bouffe y est recherchée, mais le prix m'aborde. Jusque-là, tout va bien. Par contre, comme vous pouvez voir sur la photo, que j'ai prise un mercredi soir aux environs de 18h, dans un coin quelconque, les tables sont d'une saleté épouvantable. Les tables, pour la plupart, sont jonchées



Photo: Alexandre Verdun-Devin

L'auteur questionne les priorités de la cafétéria en matière de propreté.

de restants de toutes sortes qui me souhaitent le bon appétit. Une invitation dont je me passerais bien même avec le prix très abordable. Bref, tout ceci n'est pas une raison.

Vous devez maintenant vous dire devant cette photo et ces propos que la méga-entreprise Sodexo ne fait pas ce qu'elle a à faire pour que mon repas soit des plus sympathiques. La phrase magique du « laisse-ça-là-quelqu'un-est-

payé-pour-faire-ça» doit être utilisée largement pour que mes repas du souper soient aussi malheureux parmi toutes ces choses qui jonchent les tables. J'imagine que certains d'entre vous pensent de cette façon. Eh oui, effectivement le nettoyage des tables n'a pas l'air d'être la priorité de la direction de la cafétéria Sodexo, section UQTR. Mais bon, cette multinationale doit avoir d'autres

priorités pour faire augmenter l'efficacité de ses profits que de ramasser les restants qui sont à six pas de la poubelle en moyenne.

Que pourrait-on faire pour que nos repas soient plus conviviaux? Bien, j'ai pensé qu'avec un tout petit effort de la part des usagers de la cafétéria, les choses pourraient aller mieux. Si chacun de nous prenait la responsabilité de son repas, du moins ce qu'il en reste à la fin, nous aurions beaucoup plus d'endroits pour prendre place et manger. Allez juste porter vos cabarets dans les étagères prévues à cet effet! Vous remarquerez que chacune de ces étagères est accompagnée d'une poubelle. Avec ce truc, la compagnie qui nous fait à manger n'aura pas l'argument d'augmenter les prix de nos repas pour payer un employé qui ramasse derrière nous.

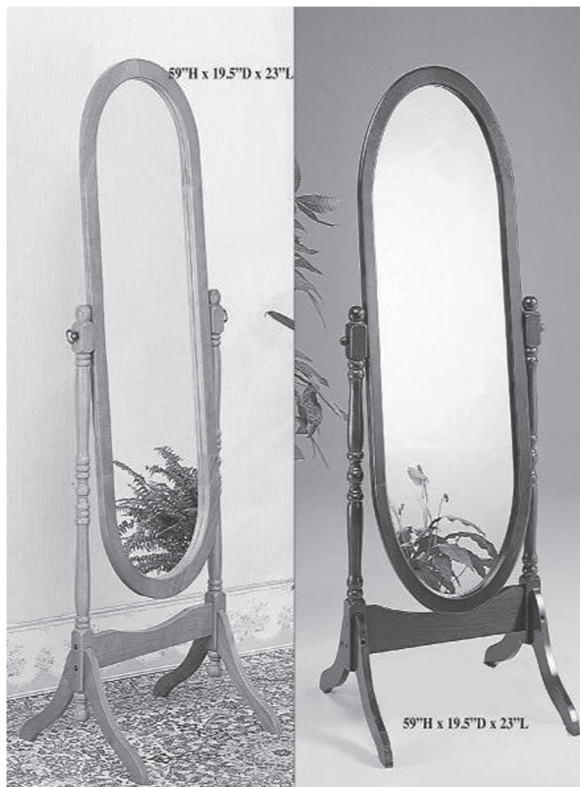
J'ai parlé de la chose avec un copain à moi et il m'a tout de suite fait remarquer que les locaux de cours sont souvent envahis par des emballages qui contenaient du produit jadis. Et tant qu'à être dans le sujet, je me suis dit que d'encourager mes concitoyens à faire attention à ce détail ne serait

pas tellement mauvais. L'université est un endroit où l'on peut passer pas mal d'heures en une semaine alors, pourquoi ne pas se sensibiliser afin d'avoir la chance de s'épanouir dans un endroit propre?

Vous savez, l'UQTR est un endroit qui me procure beaucoup de joies et de connaissances, et il en va de même pour la majorité d'entre vous. Alors, pourquoi ne pas faire de cette institution un endroit coquet, un endroit où il fait bon vivre et qui nous fait dire : « Voici mon université! » Bon appétit.

Opinions recherchées

Un article ou une chronique vous fait réagir? Vous souhaitez partager votre opinion avec la communauté étudiante? Le journal Zone Campus est toujours à la recherche de lettres d'opinion pour publication ultérieure. N'hésitez donc pas à soumettre vos lettres à l'adresse suivante:
redaction.zc@uqtr.ca.



Miroir sur pied
à partir de 49 \$

* choix de couleurs en magasin



Lit métal sans sommier
Prix régulier 599 \$ réduit à 199 \$
* matelas et accessoires non-inclus



Curio en verre
à partir de 129 \$



MEUBL' EN VRAC
3805. BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
819.693.4577

prix en vigueur jusqu'au 10 novembre 2007

CFOU-FM célèbre 10 ans d'existence

MARC PÉRIARD
Directeur général, CFOU-FM

La radio campus des étudiants de l'UQTR soulignera le 2 octobre son 10^e anniversaire au café-bistro La Chasse-Galerie de 17 h à 22 h. Après avoir augmenté sa puissance apparente rayonnée de 250 watts à 3 000 watts à l'hiver dernier, CFOU-FM demeure toujours un libre espace de création où étudiants et gens de la Mauricie issus de tous milieux, s'expriment.

Et pour cause. Lors de la célébration de ses 10 ans d'existence le 2 octobre au café-bistro La Chasse-Galerie, à l'UQTR, la radio campus trifluvienne profitera de l'occasion pour dévoiler sa programmation automnale. Cet automne, ce sont pas moins de neuf nouvelles émissions qui ont été créées. Au total, CFOU-FM mettra en ondes, cet automne, 43 émissions distinctes. Cette variété radiophonique est sans égal en Mauricie. De quoi faire rêver les stations régionales, diront cer-

tains. Car, depuis quelques années déjà, les stations régionales dans l'ensemble du Québec perdent de nombreuses plumes au profit de la concentration du marché de la radio en réseaux et de la centralisation des activités à Montréal et à Québec. Livrant ses impressions sur les 10 ans d'existence de CFOU-FM en Mauricie, Ivan Bendwell, un des trois fondateurs de la radio campus de Trois-Rivières – CFOU-FM s'exprimait en ces termes : « C'est le plus beau pied de nez que CFOU-FM puisse faire à la radio commerciale », affirme-t-il sans équivoque.

Certes, CFOU-FM n'attire pas une foule de publicitaires et tel n'est pas son mandat. Mais cette petite corporation étudiante réussit là où d'autres ont échoué, en tenant compte que son mandat est d'agir en complément des radios commerciales en produisant des émissions locales originales. À ce titre, CFOU-FM tire son épingle du jeu à merveille. Son statut particulier de radio campus lui permet d'être une radio hétéroclite où une multitude de styles musicaux passant du rock jusqu'à la musique classique s'amalgament à

la programmation. Précurseur du succès des musiques émergentes et des formations musicales de la relève, CFOU-FM diffuse des musiques aussi inusitées que nouveau genre, en plus de souligner les

« C'est la plus belle visibilité que l'Université peut posséder, car CFOU-FM dispose d'un espace public où la créativité des étudiants de l'UQTR s'exprime en permettant à n'importe qui d'y accéder. »

grands classiques. Cette particularité s'applique au quotidien alors que les grands réseaux boudent le matériel de la relève pour, par la suite, lorsqu'il est populaire auprès du public, l'étouffer à l'intérieur d'un cadre restrictif, répétitif, voire blasant pour certains auditeurs.

À cet effet, la richesse sans cesse renouvelée du palmarès hebdomadaire de CFOU-FM témoigne de son originalité et de sa candeur. CFOU-FM ne donne pas dans les sentiers battus. CFOU s'exprime au singulier et se conjugue au pluriel.

L'auditeur désireux de fournir une image à CFOU-FM, pourrait sans équivoque lui apposer l'étiquette d'une radio anti-conformiste. Le 89,1 FM s'adresse à un auditoire éclectique tel que sa programmation le reflète. Sans nul doute, cette radio abroge la rigidité et le carcan des radios commerciales. Pour les détracteurs du genre dont ceux qui réfutent la pertinence de la présence d'une radio campus à l'UQTR, Ivan Bendwell, membre fondateur de CFOU-FM s'exprime ainsi : « c'est la plus belle visibilité que l'Université peut posséder, car CFOU-FM dispose d'un espace public où la créativité des étudiants de l'UQTR s'exprime en permettant à n'importe qui d'y accéder ». Qualifiant CFOU-FM d'une belle réussite et d'un franc succès d'équipe, Ivan Bendwell conclut en affirmant que, la présence de



Photo: Marc Périard

Le studio de CFOU a fait peau neuve l'an dernier.

cette radio campus en Mauricie demeure un des rares projets communautaires où tous les acteurs participent de près.

Mardi 2 octobre 2007
Party 10^e anniversaire!

Lancement de la programmation de 17 h à 22 h à la Chasse-Galerie

5 @ 7 suivi d'un spectacle
Émission spéciale 10^e anniversaire,
animée par Mathieu Plante
Sur les ondes de CfoU 89,1 de 18 h à 21 h

5 groupes de la relève

- rhum horn
- LA BAROQUE MACHINE
- JESUS BENCH 400 LIVRES
- ECHOTRON
- mimi vANDERGLow

www.cfou.ca

ANTOINE GRATTON

Il était une fois l'intensité...



CINDY BÉDARD
Chef de pupitre | Arts et spectacles

L'auteur compositeur interprète Antoine Gratton, par sa recette musicale « funky-groovy », a su imposer sa cadence lors de son intense prestation à l'Embuscade.

Solide, dynamique, un brin humoristique, Antoine se mérite tous les qualificatifs élogieux faits par les médias. Gagnant de l'album francophone de l'année avec son deuxième opus « *Il était une fois dans l'Est* », Gratton se démarque. Cette bête de scène qu'est Antoine n'a aucune limite. Dès la première lancée musicale, les jambes de l'artiste se voient perdre le contrôle, devenant des objets volants au rythme des notes invitant à l'évasion. Faisant aller ses mains avec une aisance surprenante sur son clavier, Antoine s'auto-transporte dans sa folle folie musicale. Une étoile verte ornant l'œil droit de ce contagieux personnage accentue le côté un peu « flyé » de ce dernier.

Passionné et enthousiaste, cet artiste ne laisse aucun temps mort, augmentant l'intensité d'une pièce à l'autre. « J'ai le goût de nous faire plaisir, on va laisser faire la jasette. Pareil, ce qui est « tripant » c'est la musique, n'est-ce pas ? Avez-vous le goût de faire le « party » ? », lance d'un ton des plus amicaux Antoine à son public. Un Motown bien



« À chaque show, le but est de partir le plus loin possible, » lance Antoine après sa prestation électrique.

senti, un rock qui décape, tout en embrassant les racines québécoises, voilà des compositions originellement vraies. Les textes de l'artiste sont tout aussi accrocheurs que le style musical. Racontant la vie telle qu'il la perçoit. Les paroles des compositions de Gratton sont parmi les ingrédients permettant de créer une recette distincte. « Ma copie de Harley, mon « tatio » de Suzie... » Cet extrait de la pièce *Carole à Gogo* témoigne de l'unique fraîcheur de la prose de l'auteur.

À la deuxième partie, Antoine revient avec une attitude décontractée, guitare à la main, pour replonger doucement les spectateurs dans sa dimension. Ce multi-instrumentiste a réussi à livrer un contenu tout aussi puissant en formule solo qu'en groupe. Gâtant son public en reprenant

des succès de grands comme Elvis et Harmonium, Antoine a créé toute une ambiance. « Sur scène, le « party » vient tout seul, il est en nous. On se regarde les musiciens et moi, puis on se dit pourquoi pas ! Pourquoi on ne donnerait pas tout ce qu'on a ce soir ? C'est ça qui faut. À chaque show, le but est de partir le plus loin possible », raconte d'un ton excité Antoine après sa prestation électrique.

Artiste à découvrir, l'auteur-compositeur Antoine Gratton sera en spectacle symphonique le 28 et le 29 septembre à Québec, accompagné de l'OSQ.
www.myspace.com/antoinegratton
www.antoinegratton.com

JOURNÉES DE LA CULTURE

La culture à la portée de tous...

La culture rayonnera par sa gratuité du 28 au 30 septembre prochains. Pour une 11^e année consécutive, les Journées de la culture permettront de rendre accessibles diverses activités liées aux arts et à la culture à toute la population.

Réunies sous le thème de la découverte, ce sont plus d'une dizaine d'activités qui attendent la population lors de ces deux jours à saveur purement culturelle. Une programmation des plus diversifiées a été élaborée pour l'édition 2007. Des expositions, des visites patrimoniales, mais aussi des

ateliers en arts de la scène seront ouverts à tous. En tout, plus de 2 500 activités gratuites ouvriront fièrement leurs portes partout au Québec.

Un circuit culturel amènera les participants à la découverte du riche patrimoine de la région. Des rencontres avec des artistes, des visites d'églises au caractère artistique exceptionnel, une visite de l'exposition « Deux plus tout » de Carsten Höller et nombre d'autres activités se trouvent à l'horaire de ce parcours. Les Journées de la culture sont une occasion de faire explorer l'univers fascinants des

arts à tous les curieux, leur donner la chance de découvrir une grande richesse culturelle. Cet événement lie l'art aux citoyens. Les Journées de la culture favorisent l'accès à la création et la démocratisation de la culture. La programmation complète de ces trois jours sous le signe des arts et de la culture est disponible au www.cultureshawinigan.ca. Pour tout renseignement ou inscription, vous pouvez contacter la Corporation culturelle de Shawinigan au (819) 539-1888. Du 28 au 30 septembre, essayez quelque chose qui manque à votre culture. (C.B.)



Conférenciers recherchés?

Saviez-vous qu'Hydro-Québec met les services de conférenciers à la disposition des universités ? Si les questions énergétiques, économiques ou environnementales vous préoccupent, demandez à un professeur de planifier une conférence ou un débat avec un de nos spécialistes sur le thème de votre choix :

- L'efficacité énergétique: une question de saine gestion
- L'eau et le vent: les énergies renouvelables du Québec
- 35 ans d'études environnementales en milieu nordique
- Développement durable et rôle social des entreprises
- Analyse du cycle de vie des options énergétiques
- Changements climatiques et sources d'énergie
- L'hydroélectricité au Québec: choix historique
- Portrait de l'électricité au Québec

Pour information, composez le 514 289-2289 ou rendez-vous à www.hydroquebec.com/professeurs



Dans le monde de Pépé

MARTIN BERTRAND
Étudiant en enseignement

Le mardi, 18 septembre 2007, Pépé était de passage avec ses guitares et son ukulélé afin de s'emparer du Gambrius au grand plaisir de ses «fans» qui avaient rempli la salle au comble.

Les prestations de Pépé sont toujours hautes en couleurs et celle qu'il a présenté au Gambrius n'a pas fait exception. Pépé s'est présenté sur scène gonflé à bloc dans une salle déjà acquise à son humour grivois et sa verve incomparable, son puissant charisme et... sa guitare.

Dès le départ, il a averti qu'il allait présenter au moins quarante chansons – et d'aucuns ont compté effectivement afin de vérifier qu'il tienne parole. Plusieurs le suivent de spectacle en spectacle et affichent

des t-shirts arborant ses paroles. Et tout le monde fredonne ses airs en même temps que lui. Bref, la salle lui était acquise et Pépé a livré la marchandise, comme toujours.

Il faut dire que notre chanteur sait réchauffer une salle, car il manie le public aussi bien que sa guitare. Les spectateurs deviennent partie intégrante de la soirée. Pépé joue avec eux, les fait réagir, les fait applaudir (pas trop, il n'aime pas qu'on en abuse), les fait chanter et turluter, si bien qu'on finit par se plaire à entrer dans le jeu et à devenir ses choristes par moments. Malgré qu'il affiche une bouffonnerie désarmante et beaucoup d'autodérision, son spectacle est rodé au quart de tour. Sa maîtrise de son instrument est également incontestable. Il fallait le voir jouer du flamenco sur un ukulélé... délirant! De plus, les prouesses vocales qu'il nous présente ont le tour de nous faire rire et d'impressionner à la fois.

Ses textes également, bien que fort grivois, n'en demeurent pas moins travaillés avec une précision chirurgicale. Il n'y a qu'à écouter sa chanson d'ouverture sur la censure pour comprendre qu'il s'agit d'une candeur étudiée et que notre homme s'amuse avec son image.

C'est vraiment sur une scène que ce musicien est à son meilleur. Bien qu'on aime à écouter ses disques, on ne peut y saisir le charisme et l'enthousiasme du personnage aussi bien que sur les planches où il donne le meilleur de lui-même.

Pépé vient souvent présenter son spectacle dans la région (en particulier au Gambrius). Si vous en avez la chance, profitez de son prochain passage pour aller joyeusement déconner avec lui, le temps d'un «show» où l'on peut mettre le cerveau sur le mode veille et juste profiter du moment.



Pépé et sa fidèle guitare envoûtent le public du Gambrius.

Parties intimes au Charlot

ELIZABETH MARINEAU
Rédactrice en chef

Le mardi 2 octobre, au Charlot, aura lieu dès 20 h, Parties intimes, un spectacle d'improvisation théâtrale unique en son genre à Trois-Rivières.

Parties intimes se démarque de l'improvisation plus traditionnelle en reléguant aux oubliettes, le temps d'une soirée, thèmes, cocus, limite de temps et arbitrage. Cinq comédiens vous invitent simplement à entrer dans leurs histoires, qui passent du drame au comique. La formation trifluviennne, créée par deux étudiants de l'UQTR et

comprenant quatre étudiants et un ancien diplômé de notre université, est constituée d'Hélène Martin, d'Alexandre Gauthier, de Guillaume Cholette Janson, de Jacinthe Daviau Leclerc et de Marc-André Fortin.

«L'idée de Parties intimes, c'est d'aller là où l'improvisation habituelle nous empêche d'aller. Alors que l'improvisation joue sur le gag et la rapidité, Partie intimes joue sur l'histoire et le développement», explique Guillaume Cholette Janson, lorsqu'on lui demande d'où part le concept de ce spectacle d'improvisation. Il précise également que si dans un match plus traditionnel et balisé par des règles d'arbitrage plus strictes, on retrouve approximativement une

quinzaine de tableaux, à Parties intimes, il n'y aura que 6 ou 7 improvisations, parfois très longues mais forcément plus développées. Au final, Parties Intimes mise sur le développement, la polyvalence et l'exploitation maximum de la créativité sans barème aucun. En bref, un spectacle pour tous. «Parties intimes, parce que l'impro c'est la vie, la vie c'est l'impro.»

Parties intimes
Charlot, 1606, rue Notre-Dame
Centre
2 octobre, dès 20h

FIMU 9 Festival International de Musique Universelle de Trois-Rivières

Le 29 septembre prochain, le FIMU, accueillera pour sa 9^e édition au-delà d'une trentaine d'artistes au café-galerie l'Embuscade.

Événement multidisciplinaire, le FIMU est un incontournable carrefour artistique où se rencontre la poésie, la musique, la performance, la peinture et de nombreuses autres disciplines hybrides. Unique en son genre, ce festival ajoutera une touche de poésie à

la saison automnale trifluviennne. Fier partenaire du Festival International de Poésie, le FIMU recevra plus d'une douzaine de poètes spécialement recrutés par le FIP. Les poètes présents auront à leur disposition de nombreux musiciens pour les accompagner par improvisation lors de leurs lectures. De plus, des peintres immortaliseront sur des toiles les nombreuses prestations de la soirée en créant en direct.

Camp de recrutement de la Ligue d'improvisation mauricienne

La Ligue d'improvisation mauricienne (LIM) tiendra son camp de recrutement la fin de semaine des 6 et 7 octobre prochains. Les formateurs du camp de recrutement cette année seront Roberto Sierra et Sophie Caron. On demande une cotisation de 5 \$ pour toute personne qui souhaite participer au camp.

La Ligue d'improvisation mauricienne compte en son sein un grand nombre d'étudiants. L'an dernier, on comptait 8 membres

joueurs sur un total de 24. Les activités régulières de la LIM, pour une vingt-cinquième année, débiteront le dimanche 21 octobre, à 20 h.

Pour connaître tous les détails, ou encore pour vous inscrire au camp de recrutement, il suffit d'écrire à l'adresse suivante : info_lim@yahoo.com.

Camp de recrutement de la LIM 6 et 7 octobre, 5 \$ par participant (E.M.)

QUIZNOS SUB

A l'achat d'un trio 6" ou 9", recevez le 2^{ème} gratuitement

5655, boul. Jean-XXIII . Trois-Rivières . 819.378-1010

15 TÊTES VALENT MIEUX QU'UNE Des étudiants de l'UQTR dans votre télé!

JOANIE ÉBACHER
Étudiante en communication sociale

La nouvelle saison de l'émission «15 têtes valent mieux qu'une» nous revient littéralement en force avec une nouvelle équipe en feu et entièrement constituée d'étudiants de l'UQTR inscrits au programme de communication sociale.

Cette année, ces 15 têtes débordant d'idées tout à fait loufoques vous promettent une émission haute en couleurs et remplie d'informations toutes plus divertissantes les unes des autres.

Cette émission construite à la manière d'un magazine d'information culturelle vous fera découvrir des sujets étonnants dédiés entièrement à la Mauricie par le biais de 4 topos.

Aussi présente dans l'émission, une entrevue de fond afin de vous faire connaître une personne de la région qui œuvre auprès de la société ou même un(e) artiste local(e).

Tour à tour, les étudiants devront pondre en une semaine seulement des reportages traitant du sport, de

la vie scolaire, de la vie communautaire et des arts et spectacles. Bref, de quoi vous tenir en haleine tout en n'oubliant pas de vous divertir.

L'équipe toute entière travaille très fort chaque semaine afin de vous livrer une émission à la hauteur de vos attentes. Notons d'ailleurs que ce projet est réalisé dans le cadre d'un cours donc, que cette bande d'étudiants est en situation d'apprentissage. Cette réalisation donnera à chacun toute une expérience, mais également un bon coup de main à ceux qui veulent en faire une profession.

Ne manquez donc pas la chance de les découvrir par le biais de votre télévision, le lundi à 17h, mardi à 10h, mercredi à 21h30, jeudi 19h30, samedi à 17h30 et 22h et le dimanche à 18h au Canal VOX et, pour les résidents de Trois-Rivières, l'émission est également diffusée sur les ondes de TV COGECO le lundi à 19h et 23h, et le vendredi à 18h. Avec une aussi grande plage horaire, vous n'avez plus aucune raison de les manquer. Laissez-vous donc séduire par une équipe géniale qui vous en mettra plein la vue.

CRITIQUE

COMME UN VOYAGE DANS LE TEMPS

La Galerie du collectionneur

LAURIANNE LAFONTAINE
Étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire

Douce odeur d'encens, un vinyle qui laisse échapper un air des années cinquante. Alors que mon odorat et mon ouïe sont totalement envoûtés, mes yeux sont sollicités par chaque petit centimètre carré. Des trésors des temps passés, des réalisations artistiques à couper le souffle. Un charme.

C'est dans la boutique de Jonathan Mongrain, située rue Bonaventure, au-dessus du café-bar Zénob, que j'ai vécu ce pur moment d'enchantement. Cet homme passionné et chaleureux m'a courtoisement fait faire un tour du propriétaire, me présentant chaque collection, chaque objet, chaque artiste. Sa passion : les objets qui ont une histoire à raconter. Sa spécialité : achat, vente, échange, évaluation. Sa mission : promouvoir l'artisanat, la relève artistique et l'art de créneau moins commercial, qu'il s'agisse de créa-

tions en peinture, en sculpture, en photo.

Ses collections sont aussi variées que complètes. J'ai eu l'occasion de m'émerveiller devant une collection de sculptures de bois provenant des quatre coins de la province, et même d'ailleurs. Quelques meubles antiques, cartes de hockey, monnaies canadiennes et américaines, médailles de guerre, vaisselle de l'époque d'avant-guerre sont exposés. On trouve également quelques exemplaires de lampes, dont la collection complète est consignée dans un catalogue que l'on peut consulter. Pour les mélomanes, un bon nombre de disques vinyles. Un espace est également dédié aux objets orientaux. Et bien plus encore...

Jonathan présente dans sa boutique plusieurs objets d'artisanat tel que portesfeuilles et portescartes de maroquinerie ou un djembé de fabrication trifluvienne au son fort agréable. L'art amérindien est également à l'honneur, créations de la famille Simard-Poirier. Un peu d'art populaire, tel un impression-

nant cendrier sur pied en bouchons de bière (quelles âmes dévouées ont contribué à amasser le matériel nécessaire à cette création...?).

Quelques artistes ont également des créations à vendre, tel Diane Magny (portraitiste), Martin Gagnon Blanchette (peintre), Yves Cadorette (peintre), Tito (peinture sur verre), Benoît Paillé (photographe) ou encore Marie-Ève Lecours (photographe) Sans oublier les collections des joaillières Sabrina Réaume, Peggy Roof et Amélie Pellerin. Enfin, Jonathan se fait un plaisir de rencontrer artistes et artisans et, éventuellement, est en mesure de leur offrir un espace pour exposer leurs œuvres.

Pour contacter Jonathan Mongrain, propriétaire de la Galerie du collectionneur
173 Bonaventure, Trois-Rivières : 819.269.7868

Bourses d'excellence

Cours la chance de gagner une des 3 bourses de

100 \$ 200 \$ ou 300 \$

en collaborant au Zone Campus

Conditions d'admissibilité

- Être étudiant à l'UQTR
- Collaborer à l'écriture du journal
- Traiter d'un sujet d'actualité du campus

Critères de sélection

- Originalité
- Traitement journalistique
- Impact sur la communauté universitaire

« 1200 \$ de bourses sera remis cette année aux étudiants »

Fais parvenir ton texte à Elizabeth Marineau
redaction.zc@uqtr.ca

CFOU depuis 10 ans...

PRÉCURSEUR DE CFOU-FM

Radio RAGE débute ses activités en 1995

MARC PÉRIARD
Directeur général, CFOU-FM

C'est dans le cadre d'un vaste projet de valorisation de la vie étudiante sur le campus de l'UQTR que, la première radio étudiante, Radio de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (RAGE), a vu le jour en 1995.

Il faut savoir qu'à l'époque, au début des années 90, l'ensemble des associations étudiantes de l'UQTR étaient parsemées sur le campus alors que l'UQTR ne comptait en ses lieux aucun pavillon étant dédié à la vie étudiante. C'est au

terme d'une demande commune des étudiants, de l'AGEUQTR et du Service aux étudiants (SAE) en 1994 que, l'UQTR décidait de réaménager le pavillon Nérée-Beauchemin pour y regrouper sous un même toit l'ensemble des associations étudiantes du campus.

Un étudiant et intervenant dans le projet de fondation de la radio RAGE, Ivan Bendwell raconte qu'il n'était pas chose facile à l'époque d'enclencher un si vaste projet de valorisation du milieu de vie étudiant comprenant le démarrage d'une radio étudiante diffusant sur le campus. « Nous avons obtenu l'appui du directeur du SAE en 1994, M. Pierre Bergeron », dit-il. « M. Bergeron exprimait alors le

désir de favoriser l'émergence des initiatives étudiantes par le biais de l'AGEUQTR et des différentes associations départementales du campus ».

« Cette volonté du directeur du SAE a grandement contribué au démarrage de la radio étudiante, radio RAGE alors que plusieurs projets de création de radio étudiante s'étaient vus refusés par le passé, mentionne M. Bendwell. Concrètement, le projet commun de valorisation de la vie étudiante du SAE, de l'AGEUQTR et de ses membres étudiants consistait à procurer aux étudiants une salle multimédia, des locaux mieux adaptés pour l'AGEUQTR, un café étudiant et la toute première

radio étudiante du campus de l'UQTR.

Or, bien loin de se douter que le projet serait accepté d'emblée et que, deux ans plus tard, le projet de radio RAGE allait prendre autant d'ampleur, trois étudiants du campus; Ivan Bendwell, Francis Champoux et Martin Lampron, unissaient leurs efforts à la création de radio RAGE.

Dès le départ radio RAGE devait diffuser strictement à l'intérieur des murs de l'UQTR. Les émissions produites principalement par des étudiants étaient acheminées aux auditeurs via le réseau téléphonique de l'Université et un système de haut-parleurs nouvellement disposé. Trois endroits

du campus étaient déterminés par les protagonistes de la radio, allant du hall d'entrée du pavillon Albert-Tessier, au salon étudiant du pavillon Michel-Sarasin jusqu'au bar du campus à l'époque, l'UTREK. À ce même bar étudiant, les émissions étaient retransmises jusqu'à 22 h en semaine. « Initialement, le projet de la radio RAGE devait ni plus ni moins demeurer tel qu'il avait été présenté aux autorités de l'UQTR », affirme candidement Ivan Bendwell. Toutefois, l'histoire dit que l'avenir réservait une large surprise aux instigateurs du projet de radio RAGE avec la venue de CFOU-FM, deux ans plus tard.

ISSUE DU PARI D'UN ÉTUDIANT DE L'UQTR

CFOU-FM voit le jour en 1997

MARC PÉRIARD
Directeur général, CFOU-FM

Originaire de Hull, Ivan Bendwell, diplômé à la maîtrise en philosophie à l'UQTR et étudiant sur le campus au printemps 1996, lance le pari de démarrer, l'espace du congé estival, une radio campus comparable à celles exploitées à l'Université de Montréal et l'Université McGill.

Le pari n'est pas anodin. Mais, c'est bel et bien autour d'une table du bar étudiant de l'UQTR, au terme de la session d'hiver 1996, qu'Ivan Bendwell en compagnie d'autres membres et animateurs de radio RAGE, dont Francis Champoux et Martin Lampron, promet qu'il réussira durant les vacances d'été à mettre sur pied une radio campus à l'UQTR, dossier de présentation en mains. Une radio campus dotée du même processus de diffusion que CISM à Montréal et que CHYZ – en démarrage – à l'Université Laval. L'objectif de M. Bendwell consistait à implanter à l'UQTR un système d'émetteur radio avec antenne procurant un signal suffisamment puissant pour être capté à Trois-Rivières. « Je vous promet que, cet été, je monte le dossier de A à Z et que le projet d'instaurer une radio campus à l'UQTR, sera prêt pour la ren-

trée », raconte Ivan Bendwell.

« Nous (l'équipe de RAGE) rêvions d'avoir une radio comme CISM (U de M.) et CKUT (McGill) », a-t-il confié au Zone campus. À ce moment, Ivan Bendwell et Francis Champoux avaient tôt fait de constater qu'il n'existait pas de radio communautaire dans la région immédiate de Trois-Rivières. « Il y avait là un filon et nous voulions saisir cette opportunité pour démarrer CFOU-FM », dit-il. Fait à noter, durant les années 90, le CRTC avait pour mandat de promouvoir l'implantation de radios communautaires dans l'ensemble du pays.

Or, sans représenter une radio communautaire au sens propre du terme, une radio campus en forme néanmoins une des trois catégories regroupées sous cette appellation. Il n'en fallait pas plus pour Ivan Bendwell pour l'inciter à chercher des appuis auprès du monde politique, social et culturel de la Mauricie. M. Bendwell poursuivait l'objectif de recueillir un maximum d'appuis au projet de CFOU-FM. En 1996, « le recteur de l'UQTR, M. Jacques Plamondon, était d'accord avec notre projet, mais il faut dire que nous avons reçu son appui lorsque le directeur du nouveau département de communication sociale de l'époque a fait état à l'UQTR que la radio CFOU servirait de lieu de formation et de milieu de stage aux nouveaux étudiants de

ce programme », mentionne-t-il. Après une foule de démarches politiques, l'instigateur du projet, Ivan Bendwell, obtenait diverses lettres d'appui dont celle du recteur de l'UQTR, M. Jacques Plamondon et du député péquiste de Trois-Rivières, à l'époque, M. Guy Julien. Toutefois, la partie n'était pas complètement jouée, car la radio CFOU devait encore surmonter deux écueils de taille.

Le premier écueil consistait à financer projet tout en évitant de jeter un fardeau financier trop important à la nouvelle corporation CFOU, comme il en avait été le cas lors de la création de CISM. Le deuxième obstacle consistait à dénicher un pylône et à y fixer une antenne de diffusion à peu de frais. Un heureux concours de circonstances permis au projet d'aller de l'avant et de solutionner ses deux problèmes majeurs.

Concernant la première difficulté à surmonter, le conseil d'administration de l'UQTR acceptait, au terme de quelques rencontres avec les principaux protagonistes de la radio, d'accorder un prêt sans intérêt de 30 000 \$ à CFOU. Ce prêt sans intérêts permettait au départ d'acheter des équipements modestes. Dans un second temps, grâce à M. Pierre Labarre, ingénieur en télécommunications de la station, CFOU-FM dénichait un pylône provenant du rafraîchissement du réseau de Bell Mobilité. Pour Ivan Bendwell,



La Chasse-Galerie avait vue sur le studio de CFOU jusqu'au réaménagement du café-bistro en 2006.

le tour était pratiquement joué et CFOU pouvait dès lors déposer une demande de licence d'exploitation d'une radio campus auprès du CRTC en août 1996.

Or, après quelques inquiétudes liées aux délais imposés par le CRTC lors du dépôt de demande de licence et à la tenue des audiences publiques concernant le projet de CFOU-FM, le CRTC annonçait à

M. Bendwell en février 1997 que le projet était accepté sans que ni personne ni un organisme concurrent ne s'y soit opposé. « À ma grande stupéfaction, le CRTC nous annonçait que nous détenions alors notre licence d'exploitation et que nous devions, après une période de tests, être en ondes dès septembre 1997 ». À preuve qu'un pari entre étudiants peut mener bien loin.



Radio campus de Trois-Rivières FM

10 ans déjà!



CFOU DEPUIS 10 ANS...

Des débuts tumultueux

MARC PÉRIARD
Directeur général, CFOU-FM

Alors qu'en septembre 1997, CFOU-FM amorce officiellement ses activités à puissance apparente rayonnée de 250 watts autorisée par le CRTC, la nouvelle station connaît au cours de sa première année d'existence plus que son lot de difficultés. Les étudiants directement impliqués dans ce projet, dont le directeur général de l'époque, M. Ivan Bendwell, ont vite constaté la tâche colossale qui les attendait.

Certes, opérer une station de radio n'est pas chose facile pour le commun des mortels, encore faut-il qu'Ivan Bendwell concilie travail et études universitaires. Pour mener à bien les activités de la radio CFOU, Ivan Bendwell a dû mettre les bouchées doubles. « Très tôt, nous étions dépassés par la tâche et les responsabilités qui nous incombaient de même que par l'organisation que la radio requérait », explique Ivan Bendwell.

À l'époque, tout était à faire. Cette résultante a entraîné des débuts quelque peu chaotiques à

la radio CFOU. De l'aveu d'Ivan Bendwell, l'image même de la radio auprès des étudiants en a souffert. Même son de cloche du côté de l'AGEUQTR. Il faut dire que l'AGEUQTR venait de voir sa propre radio RAGE, cesser ses activités. L'AGEUQTR portait donc une oreille attentive aux activités de la radio CFOU. D'ailleurs, afin que la radio CFOU s'autofinance - en partie - l'AGEUQTR devait - et doit encore - sanctionner le prélèvement d'une cotisation de 4 \$ par session à même la facture des étudiants auprès de l'Université. De surcroît, les difficultés ne s'arrêtaient pas là.

D'ailleurs, comble de malheur, un certain chaos régnait au nouveau conseil d'administration de CFOU, chaque administrateur se perdant en conjonctures sur son rôle respectif. « C'est comme s'il y avait dans l'esprit de chaque administrateur, un mini directeur général en lui », souligne Ivan Bendwell. « Cette discordance faisait en sorte que le conseil d'administration prenait en charge des éléments qui étaient du ressort du directeur général - alors que par principe - ces éléments de discussion étaient sous la gouverne de la régie interne », raconte-t-il. Cette méconnaissance du rôle et des fonc-

tions d'administrateur avaient pour effet de paralyser le développement de la radio CFOU. Néanmoins, CFOU-FM poursuivait ses activités durant la saison 1997-1998. La nouvelle corporation étudiante réussissait malgré tout à produire des émissions à la fois originales et diversifiées.

D'ailleurs, en 1997, CFOU-FM bénéficiait d'une entente privilégiée avec la Salle J. Antonio Thompson de Trois-Rivières. Cette entente permettait à CFOU-FM de recevoir la visite d'artistes à son studio à l'occasion de spectacles présentés à la Salle Thompson. Ce privilège générait la diffusion de plusieurs spectacles de ces artistes qui se produisaient occasionnellement à la Chasse-Galerie, le café-bistro de l'UQTR. « À ce moment, j'ai vite réalisé que pour être près des étudiants, nous devions sortir du studio de CFOU », raconte Ivan Bendwell. De fil en aiguille, CFOU-FM allait de l'avant tout en réajustant le tir au fur et à mesure que la situation l'exigeait. Malgré le tumulte entourant la première année d'activité de la radio CFOU, les gens qui s'y investissaient, réussissaient à produire des émissions variées et intéressantes pour l'auditoire.



Photo: Archives ZC

L'antenne de CFOU 89,1 FM diffuse depuis le campus de l'UQTR.

23^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE

«Pour que se touchent à nouveau nos regards»

ELIZABETH MARINEAU
Rédactrice en chef

Trois-Rivières renoue pour une 23^e année avec les mots dans le cadre des activités entourant le Festival international de la poésie. La ville toute entière battra au rythme de la poésie du 28 septembre au 7 octobre.

Trois-Rivières, capitale de la poésie, porte bien son titre en devenant, pour un peu plus d'une semaine, un carrefour d'expression artistique et poétique. Réunissant une centaine de poètes en provenance des cinq continents, le Festival international de la poésie fait rayonner le talent de ses nombreux artistes.

Le concept a germé à l'aube des années 80. Gaston Bellemare, cofondateur de la maison d'édition les Écrits des Forges, se désolait de voir le peu d'importance accordé à l'art oratoire dans les médias. Il chercha alors à créer un événement qui

susciterait l'intérêt du grand public afin de faire valoir la poésie. C'est à l'automne 1985 que le premier Festival vu le jour. C'est d'ailleurs lors de cette première édition que Félix Leclerc, grand chansonnier et poète québécois, alors invité d'honneur, déclara Trois-Rivières « Capitale de la Poésie ». Avec les années, poètes de tous les pays se joignent à l'événement et le nombre de visiteurs ne cesse de croître. Trois-Rivières, en 2005, a accueilli plus de 40 000 amateurs de la poésie. Le Festival est devenu au fil des ans un incontournable pour les amateurs de poésie et les poètes, pour lesquels déclamer leurs poèmes à Trois-Rivières constitue une récompense, une reconnaissance de leur travail.

Une programmation à couper le souffle!

10 jours de poésie, auréolés du vers d'Hélène Dorion (« Pour que se touchent à nouveau nos regards »), solliciteront la participation d'une centaine de poètes en provenance de 30 pays, lesquels graviteront

autour des quelques 400 activités prévues : voilà, quantitativement, ce en quoi consiste le Festival international de la poésie.

« Un incontournable pour les amateurs de poésie et les poètes, pour lesquels déclamer leurs poèmes à Trois-Rivières constitue une récompense, une reconnaissance de leur travail. »

« Le public retrouvera les activités qu'il affectionne particulièrement » mentionnait Gaston Bellemare, président du Festival, lors du dévoilement de la programmation de la 23^e édition, le 5 septembre dernier. Les cordes à poèmes du parc Champlain, les dîners, soupers, apéros poésie,

les jazz vin poésie ou les scotch poésie accompagneront les ateliers d'écriture et les magnifiques expositions présentées dans les galeries d'art et les bibliothèques. Dans la même lignée, l'École nationale de poésie revient avec son atelier poésie, cet atelier d'écriture, de découvertes et d'échanges où un poète accompagne les participants. De même, l'exposition Mexique en trois lieux, où des peintres mexicains se joignent à des poètes québécois, sera présentée sur trois sites différents.

Le Festival est aussi l'occasion d'annoncer les lauréats des nombreux prix de poésie. Le Grand Prix Québecor du Festival international de la poésie a été décerné à Pierre Ouellet pour son recueil *Dépositions*, publié aux éditions Le Noroît. Le Prix Piché de la poésie de l'Université du Québec à Trois-Rivières a été remis à la poétesse Joanne Morency pour sa poésie intitulée « Qui donc est capable de tant de clarté ». Le Prix Félix-Antoine-Savard a été offert à Suzanne Jacob pour sa

suite poétique intitulée « Ils ont été nombreux à répondre », parue dans le numéro 125 de la revue *Estuaire*. La poétesse Georgette Leblanc s'est vu octroyer le Prix Félix-Leclerc de la poésie pour son recueil *Alma* publié aux Éditions Perce-Neige, en octobre 2006. Le 17^e Prix international de Poésie Antonio Viccaro a été remis au poète français Roland Nadaus pour l'ensemble de son œuvre.

Le Festival est présenté par Québecor en collaboration avec le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, Patrimoine canadien, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, le ministère du Tourisme du Québec, le ministère des Relations intergouvernementales et la Ville de Trois-Rivières. Le président Gaston Bellemare conclut le dévoilement de la programmation en remerciant ses collaborateurs, sans le soutien et la collaboration desquels « cette grande fête de la poésie ne pourrait être possible ».

LA SCÈNE CULTURELLE DE TROIS-RIVIÈRES EST EN DEUIL

Fermeture du Maquisart

LAURIANNE LAFONTAINE

Étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire

La rentrée amène avec elle tout un lot de changements : la fin des vacances, le retour en classe, la reprise des activités... Ce n'est pas sans nostalgie qu'on assiste au départ de l'été. Une triste nouvelle nous attendait cette année : le 7 septembre dernier, après dix années à animer la scène culturelle de Trois-Rivières, le Maquisart est décédé.

Électricité désuète, chauffage inadéquat, plafond qui coule sur la scène, infiltration d'eau, trous dans les murs... et on pourrait probablement en énumérer encore. Ce bâtiment vieux de plus de cent ans mérite une cure de jeunesse. Son propriétaire ne semble s'en préoccuper. Le Maquisart a ef-

fectué des démarches auprès de Patrimoine Canada et a vu son dossier se faire déplacer de gauche à droite, puis de droite à gauche. On a également fait appel à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières. Mais elle possède déjà la Maison de la culture, le théâtre du cégep. Bref, il a été décidé qu'il n'était pas de son mandat de donner un souffle de vie à la vieille salle. La réponse qu'on attendait n'est pas venue, une saison de plus ne pouvait s'entamer dans ces conditions.

La fermeture de cette vieille salle au cachet unique n'est pas sans laisser un vide inquiétant. Il n'y a qu'à penser au Métal Fest, à Kino 3r, à la Ligue d'improvisation mauricienne, aux galas étudiants, aux soirées bénéfiques, aux artistes de la relève, et bien d'autres encore. En y réfléchissant bien, on peut supposer que le Rock Stage Café, situé dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, pourrait peut-

être accueillir tous les adeptes de métal... Mais cette salle de carton ne possède ni la localisation, ni l'espace, ni le charme du Maquisart. L'édition de septembre 2007 de Kino 3r a dû être annulée. Bien sûr, ce n'est que partie remise: le 9 octobre prochain, la projection de courts métrages se tiendra au resto-bar le Charlot. Un endroit fort sympathique, qui peut à la fois accueillir les mineurs et servir de l'alcool. Mais rien à voir avec l'ambiance et les qualités sonores de la défunte salle... Pour ce qui est de la LIM, ses responsables semblent toujours à la recherche d'un nouveau logis. Et que dire des nombreux spectacles de musique qui ont fait craquer la salle? De ces agréables représentations en formule cabaret? Situé au cœur du centre-ville et de la vie culturelle *underground*, feu le Maquisart nous quitte en laissant un goût amer au fond de la gorge.

Un Kino Kabaret poétique...

ANDRÉ Jr BEAUDET

Diplômé de l'UQTR

Réalisateurs à vos caméras et à votre montage, vous avez un film à faire pour le 7 octobre 2007. Eh oui! Kino Kabaret, en collaboration avec Télé-Québec et le Festival International de la Poésie de Trois-Rivières aura lieu les 5, 6 et 7 octobre prochains. Ils sont en effet une quinzaine à disposer de 48h pour produire ou participer à la production d'autant de courts métrages qu'il se peut. Le kino lab, salle de montage, relaxation, tour-

nage, etc., est basé au Séminaire Saint-Joseph, au Café étudiant Xenon. À toutes heures, le public est invité à venir observer, voire participer au processus de création sonore et visuelle. C'est là que les kinoïtes créent leurs films à partir des images prises ici et là sous le thème de la poésie, d'où cette participation à la programmation du Festival. Faut bien voir tout ça! Les films seront présentés le 7 octobre à 20h au Nord-Ouest Café, enfin, ceux qui auront pu être terminés!

Kino 3r change de peau. Suite à l'arrêt d'activités du cabaret Le Maquisart, c'est au restaurant bar

Le Charlot que les projections régulières auront lieu, toujours les deuxièmes mardis du mois. Le choix d'un endroit de projection tient compte de l'admission des jeunes kinoïtes de plus en plus nombreux à consommer des Shirley Temple! Peaufinez vos films, la rentrée kino c'est pour bientôt : mardi le 9 octobre 2007 en soirée.

KINO3R

OFF Festival de la poésie

CINDY BÉDARD

Chef de pupitre | Arts et spectacles

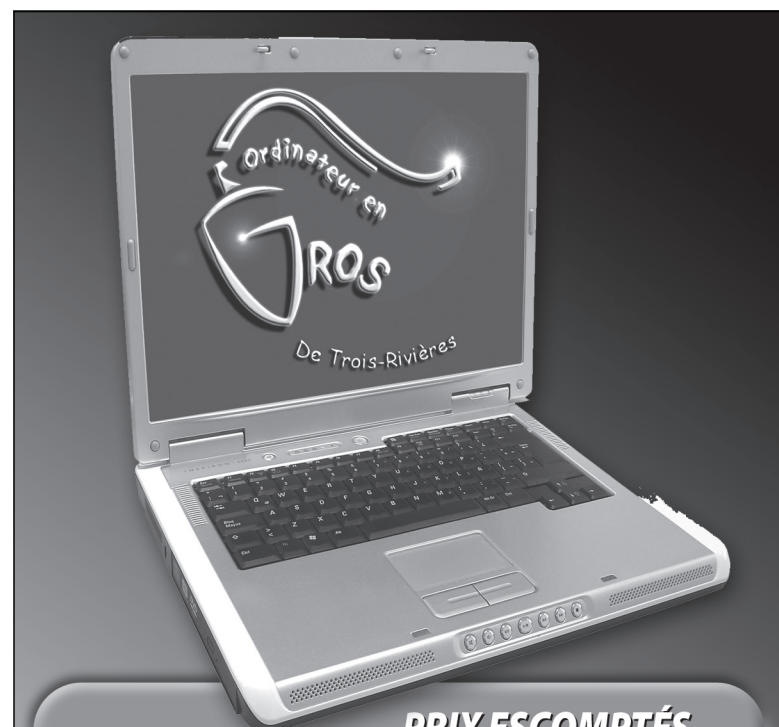
Le Charlot ouvrira ses portes pour un événement étirant le Festival de la poésie. Du 1^{er} au 6 octobre prochains, se tiendra la première édition du Off poésie.

Récemment repris par cinq étudiants de l'UQTR, le café-bistrot le Charlot s'apprête à mettre sur pied un nouvel événement trifluvien. « Créer des espaces dans lesquels la poésie pourra émerger », voilà le

réel but visé par le festival raconte l'organisateur Alexandre Gauthier. La programmation du Off festival de la poésie explorera d'autres formes poétiques que la lecture de textes. Des prestations de peinture en direct, du théâtre spontané et des soirées micro-libre émergeront de ce rendez-vous culturel. Pendant 6 jours, le Charlot offrira donc une série de spectacles, tous parallèles à la poésie. Le samedi soir mettra à l'avant plan des poètes émergents et des comédiens d'écoles professionnelles de théâtre dans le cadre de la soirée de la relève. Une programmation variée, permettant

d'étirer la période de la poésie accueillera donc tous les amateurs de l'art. « Si on voit que ça intéresse les gens, on pourrait être très tenté de reproduire l'expérience l'année suivante et d'ajouter certaines activités à la programmation », ajoute Alexandre. Du 1^{er} au 6 octobre, le Off Festival vous attend pour vivre une expérience complémentaire à celle du Festival International de la poésie.

Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec Alexandre Gauthier au (819) 695-4023.


**PRIX ESCOMPTÉS
POUR TOUS LES ÉTUDIANTS!**

sur présentation de la carte étudiante, vous avez droit à "la colonne de droite" sur notre liste de prix.

(www.ordigros.com/liste_prix_catégories.php)

Valide jusqu'au 31 mai 2008

RABAIS 200\$

Obtenez un rabais de 200\$ en vous abonnant à *sympatico* Haute vitesse (Détails en magasin)

FINANCEMENT RAPIDE SUR PLACE:

A l'achat d'un système complet, vous pouvez obtenir du financement à **9.9%** sur 12 ou 24 mois.

Vous pouvez aussi obtenir un **3 mois Gratuit** pour toutes pièces informatiques achetées en magasin.

Informez vous !

ORDINATEUR EN GROS

Les mêmes **BAS** prix qu'à Montréal **ici** à Trois-Rivières

Service d'installation et de réparation à domicile et en entreprise

1650 6ième rue, Trois-Rivières

819 378-4303
www.ordigros.com

JOSÉE PROULX, DESIGNER

Parcours d'une artiste du vêtement

LAURIANNE LAFONTAINE

Étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire

Cette artiste fascinante crée ses œuvres hors du commun dans son atelier rue Bonaventure, au centre-ville de Trois-Rivières. Fenêtres immenses, planchers et bordures de bois, machines à coudre, mannequins élégamment vêtus... tout porte à la création d'œuvres lumineuses. Comment en est-elle venue à posséder son atelier de création vestimentaire au centre-ville de Trois-Rivières?

Tout a pris racine dans son enfance : dès l'âge de 9 ans, elle créait déjà des vêtements pour ses poupées. Quelques années plus tard, elle a complété une technique en art vestimentaire à l'Institut Marie-Victorin, où elle a appris toutes les étapes de création. Après 6 mois comme couturière de la poche gauche de manteaux chez Kanuk, elle obtient enfin un poste

de contremaître. Elle quitte deux ans plus tard pour se rendre en France, et complète une formation à l'École de haute couture EES de Paris, ce même institut où Yves St-Laurent a appris à coudre. Elle perfectionne alors ses techniques de moulage, qui consistent à créer directement sur le mannequin.

La véritable aventure débute il y a environ 9 ans. Pendant un peu plus de trois ans, elle dessine des patrons. D'abord pour une manufacture, ensuite pour *La Poule d'Eau*, une boutique située sur la Rive-Sud. Déjà, on commence à parler d'elle. Elle reçoit alors un coup de fil décisif, qui l'amène à faire de la création sur mesure à Nicolet. En trois mois, elle conçoit vingt-quatre robes de bal. Restreinte dans ses créations, elle cherche à aller plus loin.

C'est à ce moment qu'une visite à l'Île d'Orléans marque un point tournant de sa carrière. Elle visite une boutique pour laquelle elle créera une collection de vêtements et accessoires qui se vendront très bien. Par la suite, elle créera également une collection

pour *L'Angéline*, une boutique au créneau sobre à laquelle elle amènera sa touche colorée. Sur une collection de huit vêtements, trois seront vendus lors d'un défilé à Toronto. Quelques mois plus tard, la voici qui fait connaître son étiquette en ville. Le mois dernier, Fabiola portait une création de Jeso Colection à son lancement de disque, spécialement commandée pour l'occasion.

Josée propose ses services d'altération en haute couture, de même que du remodelage de vêtements auxquels on voudrait offrir une seconde vie. Avis à ceux et celles qui ont soif d'originalité : elle offre ses créations exclusives sur mesure, hommes et femmes, pour toutes occasions.

Pour contacter la designer
 Josée Proulx :
 819.293.7361
 Pour laisser un message :
 819.293.5808

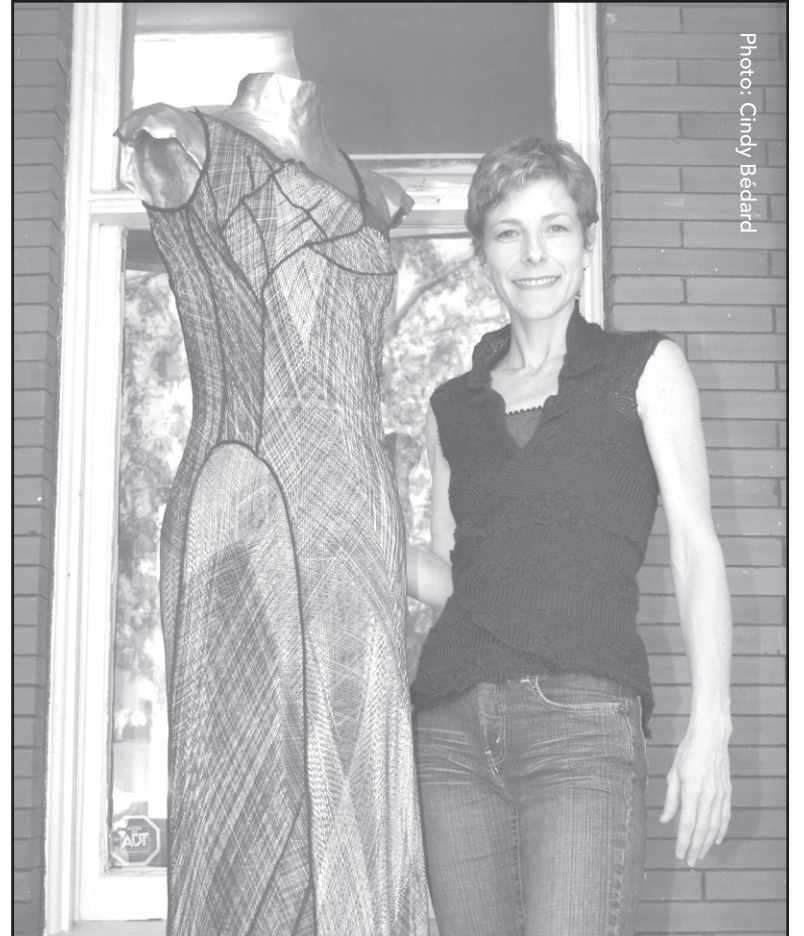


Photo: Cindy Bédard

Josée Proulx pose auprès d'une de ses nombreuses créations.

POÉSIE TOUTE L'ANNÉE

Choix de lectures

SÉBASTIEN DULUDE

Étudiant à la maîtrise en lettres

La poésie, on voudrait tous l'aimer, mais les obstacles—réels ou imaginaires—sont nombreux. Hermétique. Éloignée du quotidien. Élitiste. Ennuyeuse. Voici quelques pistes actuelles pour investiguer la poésie d'ici et faire tomber les réticences.

Parmi les jeunes poètes, **Danny Plourde** (26 ans) nous propose une poésie réfléchie, authentique et engagée. Son premier recueil se termine par un rêve dans lequel l'auteur rencontre Gaston Miron autour d'un harmonica : *et il sortit sa ruine-babines pour me jouer un petit air folklorique / n'ai eu d'autre choix que de sourire / ai pris la mienne à mon tour et lui ai montré de quoi étais capable avec l'impression de devenir musique depuis le fond de l'être jusqu'au ras des lèvres / l'homme rapaillé s'est étonnamment mis à groover et à me dire que c'était «ça» la poésie / le lendemain matin / me suis réveillé en saignant du nez* (vers quelque, *Hexagone*, 2004)

Renée Gagnon (29 ans) suit pour sa part une voie plus expérimentale mais rigoureuse. Son écriture est déconstruite, minimale, tout en laissant une possibilité au lecteur de construire une signification.

comment maintenant je peux mourir / ne pense pas ne pense pas / quand ce sera temps : croire (des fois que je tombe, *Le Quartanier*, 2005)

Fernand Durepos en est à son septième recueil et s'est hissé parmi les plus importants poètes «urbains» du Québec. Avec des titres forts, tels «Les grands brûlés s'étreignent aussi» ou «Ils auront beau croire pouvoir encore tout tuer», Durepos nous amène au cœur des amours incendiaires, flambées à l'alcool dans des nuits sombres. Son écriture est limpide et rapproche brutalité et romantisme.

un melon dans une main / une agonie de chapelet dans l'autre / souhaiter revenir de roulette russe / demain retourné en canon / contre la tempe (Les abattoirs de la grâce, *Hexagone*, 2006).

Pour ceux qui recherchent une poésie tournée vers le spirituel, **José Acquelin** est un incontour-

nable. Sa poésie est imprégnée des philosophies orientales que le poète importe sans heurt dans notre Amérique et ses natures propres. Le lecteur trouvera dans les premiers recueils d'Acquelin une écriture captivante et imagée.

pars sans bagages / tous les lieux sont pareils / sauf ce paysage où sans crier gare / tu te vois toi-même valise vide / heureusement égarée / il n'y a pas d'errance / sauf notre croyance en l'erreur (Chien d'azur, *Hexagone*, 1992)

Ses recueils plus récents poursuivent cette quête de sérénité dans une parfaite maîtrise du style : *je vous le redis / je suis souvent prêt à partir / mais je reste là à faire confiance / à l'évidence de l'amour donné / à chacune des apparitions de l'oiseau / comme exemple de l'âme* (L'absolu est un dé rond, *Hexagone*, 2006)

Enfin, terminons par **Patrice Desbiens**, dont l'extrême dépouillement des textes est un regard ironique, navrant, voire même blessant sur le réel. Son style coupé à la hache est unique et ne souffre d'aucun hermétisme. On aime ou on déteste. *les French Canadians / se souviennent / de la bonne vieille / piastre*

en papier / dans le temps / qu'il y avait / des arbres dedans / des arbres à se / perdre dedans / des arbres à se / pendre dedans / le long d'un long / chemin de terre / dans un autre pays / où des hommes de somme / mâchaient

leur gomme et crachaient leurs dents / en bouettant dans / la bouette de / chair à canon. (En temps et lieux, *L'Oie de Cravan*, à paraître)

Un café...un resto...un bar...

Le Charlot...

1606 Notre-Dame, Trois-Rivières

Au pied du Delta

Une tradition depuis 2007...

HISTOIRE DE PATRIOTES

Avec le cheerleading, on est loin des «pom-pom girls»

ANDRÉ MARTIN

Chef de pupitre | Sports

Je l'avoue, je ne savais pas trop à quoi m'attendre en me rendant à la pratique de l'équipe de cheerleading de l'UQTR, lundi dernier.

J'y ai cependant rencontré une quinzaine de filles et un garçon de fort bonne humeur. Ils ont réussi, l'espace d'une heure, à me faire découvrir un sport en pleine évolution, le cheerleading.

Jusqu'avant ce lundi, je trouvais un peu les cheerleaders inutiles lors des matchs de football. Je trouvais aussi un peu ridicule l'idée des Hurricanes de la Caroline, une formation de la Ligue nationale de hockey, d'embaucher ces filles pour augmenter l'attrait aux parties locales.

Mais ce que j'ai découvert n'a rien à voir avec l'image qu'on peut avoir de ces filles, soit des blondes qui courent après le quart-arrière de l'équipe. D'ailleurs, il n'y a même pas de quart-arrière à l'UQTR...

«Dans ce sport, l'esprit d'équipe est très important, raconte Dominique Cloutier, une membre de l'équipe depuis deux ans. On s'entraîne fort pendant l'année pour la compétition provinciale, qui se déroule en mai.» «Tu n'en n'a pas vu aujourd'hui, mais les stunts (voltiges) sont très impressionnants, reprend Joëlle Lavoie. Ça prend une bonne dynamique pour pratiquer ce sport. Il y a aussi beaucoup de force et d'endurance. C'est motivant de s'entraîner en équipe et de monter un gros projet.»

L'an dernier, Véronique Raby avait mis sur pieds ce club, à



Photo: Cédric Turcotte

À l'UQTR, les cheerleaders s'entraînent pour le plaisir, mais aussi pour le championnat provincial.

l'UQTR. Cette année, c'est Kim Lavoie, qui a pratiqué cette discipline pendant trois ans à F.X. Garneau, qui a pris la relève. Elle compte sur près d'une trentaine d'athlètes. Kim Lavoie tente de transmettre sa motivation aux nouveaux, en plus de s'occuper de l'administration, des entraînements et de la chorégraphie finale. Sa passion est contagieuse. «Au Cégep, on dépensait beaucoup d'énergie à créer de nouvelles chorégraphies pour les matchs de football, à chaque deux semaines, souligne Mme Lavoie. Avec l'UQTR, on peut monter quelque chose de solide pour la fin de la saison. Le cheerleading regroupe plusieurs disciplines et ça garde en forme. J'aime faire

bouger les gens autour de moi.»

Par contre, l'entraîneuse aimerait voir plus de trois garçons avec l'équipe, ce qui ajouterait à l'élément spectaculaire. «Souvent, les gars sont intéressés quand on en parle avec eux, mais ce sont leurs chums qui les font reculer en les ridiculisant, souligne Dominique Cloutier. Les gars verraient qu'il n'y a pas grand chose de "moumoune" à lever une fille d'un seul bras. Chacun trouve son compte dans les chorégraphies.» «L'idéal, ça serait d'avoir dix gars dans l'équipe, indique Kim Lavoie. Plus les pratiques passent (trois fois par semaine) et moins la gêne se fait sentir.»

L'ambiance d'une pratique avec Kim Lavoie est très particulière.

On rit beaucoup, mais on travaille fort. Par contre, c'est vraiment en voyant une compétition provinciale qu'on découvre la vraie nature de ce sport. J'ai y jeté un coup d'œil en me rendant sur You Tube (tapez cheerleading UQTR). Vous pourrez aussi voir les champions de l'université Laval, qui ne sont pas loin d'être des professionnels.

L'an dernier, à leur première participation au championnat provincial, l'équipe de l'UQTR a pris le 4^e rang, sur cinq universités. Ils ont devancé Sherbrooke. En voyant leur prestation, on comprend que les athlètes veulent revenir l'année suivante pour revivre cette compétition enivrante. Elles ont eu la piqure et veulent y goûter à chaque année. Ça vous intéresse? Envoyez un courriel au kim.lavoie@uqtr.ca. Allez-y, ne soyez pas gênées, ou gênés...



Photo: Cédric Turcotte

Cette année, Kim Lavoie dirige l'équipe.

Café
COGNAC
Bar-Resto

SOIRÉE DES DAMES
FORTS À
BUD LIGHT À 3\$

LES DIMANCHES DE 21H À MINUIT

● Table d'hôte samedi et dimanche ●

● Resto ouvert jusqu' à 1 hre du matin - Internet sans-fil - Terrasse ●

 736 Boul. Des Récollets, Trois Rivières. Tel: 819-378-3476
Centre d'achats Normanville, Tout près de cégep et de l'UQTR

MALGRÉ DES NOUVELLES ENCOURAGEANTES DE LA RELÈVE DE NIVEAU COLLÉGIAL

Les Patriotes natation entament une année de reconstruction

ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports

Malgré le retour des vétérans Pascal Anctil et Gregory Czaplicki et de la sprinteuse Jennifer Carroll, l'équipe universitaire de natation des Patriotes est bel et bien en reconstruction cette année.

Aux dires de l'entraîneur Pascal Dufresne, la relève est cependant encourageante au niveau collégial, que ce soit avec les Diablos ou avec les sports-études du Collège

Lafèche. L'an dernier, il y avait 14 nageurs avec les Patriotes, et on passera à huit cette année. Le relais masculin quatre nages, qui faisait la force des Patriotes au cours des deux dernières années, ne sera même plus présenté puisqu'il n'y aura pas quatre athlètes masculins d'assez bon niveau cette saison.

«Avec les départs des Alexandre Anctil et Benoit Banville-Auger, notre relais ne serait plus compétitif, souligne Pascal Dufresne. La natation, c'est un cycle. Il y a de bonnes et de moins bonnes années. Nous sommes en reconstruction et on doit faire du recrutement.»

Le pilote des Patriotes dirige aussi le programme sports-études au Lafèche. Il estime que de bons nageurs font partie de son groupe. «Je connais aussi Frédéric Masson, l'entraîneur des Diablos. La relève est très bonne. C'est un petit milieu, la natation et nous connaissons tous les nageurs. La natation collégiale de la Mauricie est en très bonne santé et si on peut convaincre les jeunes de rester dans notre région, on va présenter sous peu une grosse équipe de compétition.»

Dufresne vient de connaître, l'an dernier, sa plus belle saison

à la barre des Patriotes. Il misait sur 14 nageurs, dont six de niveau canadien. «Mon objectif avec les Patriotes est de faire prolonger la carrière de compétition des nageurs des Mégophias, reprend Pascal Dufresne. Les dirigeants de l'UQTR nous appuient bien financièrement et ce n'est pas si dispendieux pour les athlètes étudiants. D'autres universités comme Laval, McGill et Montréal doivent refuser des nageurs et organisent des camps d'entraînement. Ce n'est pas la même chose ici.»

À l'heure actuelle, Dufresne attend toujours une réponse de

Natation Canada pour que Jennifer Carroll puisse représenter les Patriotes au niveau universitaire. Elle s'entraînera cependant à Montréal cette année. L'entraîneur soutient que tout le processus n'est qu'une formalité.

Virginie Laune, Marilyn Matte et Stéphane Deslauriers viendront se joindre à l'équipe cette année. Une ou deux autres nageuses n'ont pas encore confirmé leur entrée dans l'équipe. La première compétition provinciale de la saison aura lieu le 13 octobre prochain, à McGill.

ATELIERS DE FORMATION DOCUMENTAIRE



Bibliothèque
UQTR

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!!!

- www.uqtr.ca/biblio

Téléphone : 819 376-5005 poste 2291 ou 2286

- Adressez-vous au personnel de l'information documentaire de la bibliothèque.

SOCCKER FÉMININ

Cinq revers en cinq

ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports

Décidemment, il faut croire que toutes les équipes de la ligue féminine universitaire ont elles aussi amélioré leur formation puisque les Patriotes n'arrivent toujours pas à gagner.

Les protégées de Yann Calmets avait réalisé une belle bataille le 14 septembre dernier, s'inclinant 3 à 2 contre Concordia.

Deux jours plus tard, toujours au CAPS, elles baissaient pavillon 3 à 0 face aux Carabins de l'Université de Montréal.

La dernière fin de semaine à l'étranger fut cependant plus difficile puisque les Trifluviennes ont été écrasées 5 à 0 contre Laval et 7 à 0 contre Sherbrooke. Au soccer, sept buts de différence, ce n'est pas coutume.

Ce vendredi 28 septembre, les Patriotes visitent l'UQAM avant de recevoir cette même formation dimanche, le 30 septembre, au CAPS, dès 13 h.

Le vendredi 12 octobre, les représentantes de l'UQTR accueilleront McGill dès 18 h, au CAPS, alors que deux jours plus tard, elles se mesureront à Bishop, à 13 h, toujours au CAPS.

MALGRÉ LE RETRAIT DE L'ÉQUIPE FÉMININE DE VOLLEY-BALL

Il reste toujours des sportifs à l'UQTR

ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports

Avis à ceux qui lisent le Zone Campus pour la première fois et qui ne comprennent donc pas notre surtitre. Le dossier sur le retrait de l'équipe féminine de volley-ball a été publié dans notre première édition, en septembre. Consultez simplement la version Internet du Zone au www.zonecampus.ca (c'est le numéro 33 de nos archives). Pour les autres, voici un petit résumé des activités entourant les athlètes qui représenteront l'UQTR cette année.

Simplement pour faire un peu changement, on ne commencera pas notre texte avec les Patriotes hockey. Les joueurs et leurs fans devront comprendre que la nouvelle direction des sports du Zone Campus (en poste depuis novembre 2006) ne veut pas continuer la tradition qui voulait qu'auparavant, il y avait le hockey universitaire et ensuite, les autres sports.

Natation

Parlons donc de l'équipe de natation des Patriotes. L'an dernier, cette équipe s'est fait ravir un troisième titre d'équipe de l'année (au gala Mérite sportif des Patriotes) lorsque la formation du hockey avait été honorée. Les Patriotes natation venaient cependant de compléter la plus belle

« Le Zone Campus aimerait aussi rencontrer d'autres athlètes qui brillent dans des sports qui ne font pas partie du réseau provincial. Vous connaissez un athlète du genre, faites-nous signe »

saison de leur histoire. L'équipe de Pascal Dufresne passera cependant de quatorze nageurs l'an dernier à sept ou huit cette année. Il y avait d'ailleurs pas moins de cinq nageurs des Patriotes au dernier championnat canadien de natation, ce qui représentait une marque dans l'histoire de l'équipe. Les locomotives Pascal Anctil et Jennifer Carroll seront de retour cette année, mais il n'y aura plus

autant de profondeur que par les deux dernières années.

Les nageurs trifluviens prendront part à quatre coupes du Québec cette année. La première aura d'ailleurs lieu à McGill le 13 octobre prochain. Les autres se dérouleront à l'UdeM le 10 novembre, à Sherbrooke le 12 janvier et à Laval le 26 janvier. Le CAPS de l'UQTR accueillera ensuite les meilleurs nageurs de ces quatre coupes lors du championnat provincial, qui aura lieu les 9 et 10 février. N'oubliez pas d'inscrire cette date à votre agenda, mais on vous en reparlera... Le championnat canadien de natation sera présenté à Vancouver, du 21 au 23 février 2008.

Soccer masculin

Les hommes de Pierre Clermont sont motivés pour entamer la saison extérieure automnale. Ils ont été couronnés, l'hiver dernier, d'un deuxième titre consécutif en remportant les séries de soccer intérieur. À l'automne dernier, ils avaient baissé pavillon en demi-finale, contre Montréal, lors des séries de fin de saison.

La jeune formation de l'an dernier a gagné en maturité et en expérience. Ça promet pour la saison, mais rien n'est jamais joué d'avance dans la puissante ligue universitaire québécoise. Par contre, les joueurs reviennent à peine d'un camp d'entraînement en France, ce qui ajoutera à leur motivation. Les Patriotes joueront encore quatre rencontres au CAPS, soit les dimanche 30 septembre (15 h), vendredi 12 octobre (20 h), vendredi 26 octobre (20 h) et dimanche 28 octobre (15 h). La recrue de l'année, l'an dernier, au gala des Patriotes, soit Nicolas Benoît, sera de retour à son poste d'arrière.

Hockey masculin

Du côté de l'équipe de Jacques Laporte, l'arrivée de joueurs d'expérience comme Alexandre Demers (Voltigeurs de Drummondville) et Keven Petit (Olympiques de Gatineau) renforcera l'offensive, une supposée lacune l'an dernier. Par contre, le gardien Sylvain Michaud pourra-t-il briller autant que le faisait Dany Dallaire? Chose certaine, l'ancien des Voltigeurs et des Saguenéens pourra jouer sensiblement de la même défensive que son prédécesseur. Les arrières des Patriotes sont gros, mobiles et frappent fort. La première unité offensive n'a pas été touchée et les Thierry Poudrier (athlète masculin de l'année l'an dernier au gala des Patriotes), Jonathan Boutin et

Mathieu Gravel devraient encore une fois faire lever les partisans des Patriotes de leur siège au vieux Colisée de Trois-Rivières.

Voici les dates des matchs locaux jusqu'au mois de décembre : vendredi 12 octobre (19 h 45), samedi 13 octobre (14 h), mercredi 17 octobre (19 h contre McGill...), mercredi 7 novembre (19 h), vendredi 9 novembre (19 h 45), samedi 10 novembre (14 h), vendredi 23 novembre (19 h 45) et le samedi 24 novembre (14 h).

Golf

Pour ce qui est de l'équipe de golf, les joueurs de Jean-François Auger auront terminé leur saison régulière lorsque vous lirez ces lignes. Le championnat canadien aura lieu l'été prochain. L'été dernier, les Patriotes ont pris le 13^e rang au championnat national, ce qui se voulait le meilleur résultat de leur histoire. Jeffrey Carrier a joué 73 et 75, ce qui lui a valu le 29^e rang sur les 105 golfeurs. Mathieu Goyette (78-72) a terminé au 43^e rang, alors que Simon McMillan a pris le 50^e rang grâce à des rondes de 78 et 74. Carrier, Goyette et McMillan ont terminé respectivement 7^e, 8^e et 12^e chez les golfeurs universitaires québécois.

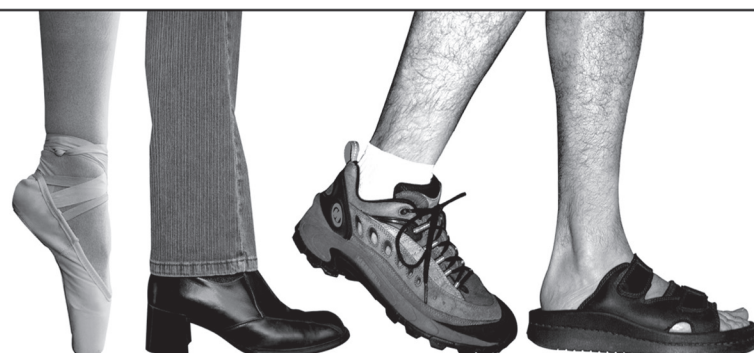
Soccer féminin

Les protégées de l'entraîneur Yann Calmets ont peu à prouver, puisque l'an dernier, elles n'ont pas remporté un seul match dans la ligue automnale universitaire. Leur fiche de trois matchs nuls ne sera pas difficile à battre. Par contre, il sera intéressant de voir si les dirigeants de l'UQTR ne retireront pas le programme féminin de soccer comme ils l'ont fait avec le volley-ball. Il y a certains administrateurs de l'UQTR qui considèrent les sports universitaires comme une simple dépense et une perte de temps. Les filles doivent donc se mettre à gagner des matchs. Vous aurez l'occasion de voir les Patriotes au CAPS les dimanche 30 septembre (13 h), vendredi 12 octobre (18 h), dimanche 14 octobre (13 h), vendredi 26 octobre (18 h) et dimanche 28 octobre (13 h).

Enfin, le Zone Campus aimerait aussi rencontrer d'autres athlètes qui brillent dans des sports qui ne font pas partie du réseau provincial. L'an dernier, on vous avait présenté le kayakiste de niveau international Richard Dober Jr. Vous connaissez un athlète du genre, faites-nous signe à l'adresse sport.zc@uqtr.ca.

Bonne session et profitez donc des installations du CAPS pour faire vous aussi de l'activité physique.

clinique
podiatrique
de l'Université du Québec à Trois-Rivières



SOULAGEZ VOS PIEDS

TRAITEMENTS

- Soins de pied
- Cors, verrues et durillons plantaires
- Callosités, ongles épais, ongles incarnés, etc.
- Problèmes légers et sévères : épine de Lenoir, pieds diabétiques et arthritiques etc.

SERVICES

- Orthèses
- Radiographies
- Coupe d'ongles
- Chirurgies mineures

Une partie des coûts sont couverts par votre assurance de l'AGE

819.376.5104

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR

PATRIOTES HOCKEY

Un vent de nouveautés attend les partisans

STÉPHANE ROBERT
Collaborateur

Le camp d'entraînement terminé, les parties disputées hors-concours ont permis aux entraîneurs de trancher quant aux joueurs qui seront appelés à rejoindre les rangs de la prochaine édition des Patriotes hockey. De plus, plusieurs nouveautés sont au programme de cette prometteuse saison qui débutera le 12 octobre prochain.

Les dés sont jetés; certains choix furent peut-être déchirants,

d'autres moins. Néanmoins, les quelques 22 joueurs de l'alignement partant auront pleinement mérité leur poste. Une saine et omniprésente compétition tout au long de ce camp a apporté un état d'esprit particulier dans le vestiaire des Trifluviens.

«C'est sain, car les joueurs se respectent tout de même beaucoup, mais elle s'intensifiera en vue de l'obtention des derniers postes disponibles», explique l'entraîneur-chef Jacques Laporte. Pour des vétérans comme Frédéric Lavoie, la tenue du camp pré-saisonnier est une occasion idéale pour chacun de faire ses preuves.

«Il y a toujours de la compé-



Photo: Cédric Turcotte

Le capitaine de l'an dernier, Frédéric Lavoie, a décidé de revenir à la tête de la brigade défensive des Patriotes.

tion et je suis content, même à ma 5^e saison, de me battre encore pour un poste, un rôle... Il n'y a rien d'acquis», souligne le capitaine. Selon lui, l'ambiance qui règne dans la chambre des joueurs est très positive.

«Avec la stabilité capitaine-assistants, qui sont tous de retour cette année, le leadership est clair et je pense que les recrues s'intègrent bien.» Après une courte période de réflexion quant à son retour avec les Pat's, la décision de Lavoie est catégorique :

«Je reviens pour gagner. J'ai aimé la bande de gars de l'an dernier et il s'y est greffé des jeunes qui sont prometteurs. Je pense que c'est une belle année pour terminer ma carrière universitaire», résume un Frédéric Lavoie confiant.

Le rôle des vétérans

Les vétérans de la formation auront un rôle très important à jouer auprès des nouveaux Patriotes quant à leur encadrement et leur adaptation au monde du hockey universitaire.

«Notre rôle est de toujours donner l'exemple, sur et hors la glace et dans les études. Les recrues doivent avoir un modèle», indique Lavoie, le porteur du «C» des Pat's. «Nous devons leur montrer comment ça se passe. Plusieurs ne savent pas à quoi s'attendre. C'est différent du junior majeur avec ses 72 parties; nous on en joue 28, avec les études et ce que ça implique», ajoute l'assistant-capitaine Tommy Lafontaine.

Ils auront l'imposant défi de recréer l'esprit de cohésion qui animait les joueurs de l'édition 2006-07, esprit qui les a conduits,

contre toute attente, à la conquête de la coupe Queen. Il est clair que les individualistes n'auront pas leur place. Et il y a fort à parier que les vétérans se feront aussi un devoir de leur transmettre l'inévitable esprit de leur rivalité les opposant aux coriaces Redmen de McGill...

Des nouveautés attendues

Dès la partie inaugurale, les Patriotes remiseront leurs anciens uniformes pour présenter à leurs partisans leur nouvelle effigie, qui devrait grandement leur plaire. En plus d'un nouveau style, on retrouvera également le numéro du joueur à l'avant, comme chez les Sabres de Buffalo. Les petits numéros (1 à 10) disparaîtront, forçant les Lavoie, Joanisse et cie à en choisir un autre. De plus, il s'agit d'une bonne nouvelle pour les partisans qui désirent affirmer leur allégeance envers leur équipe, puisqu'il leur sera possible de se procurer un de ces nouveaux chandails et de le faire personnaliser (nom, numéro) si désiré. N'est-ce pas là un excellent moyen de favoriser ou renforcer un sentiment d'appartenance qui, d'évidence, est grandement défaillant sur le campus de l'UQTR? Le dévoilement officiel des nouveaux uniformes aura lieu lors de la première rencontre à domicile, le vendredi 12 octobre à 19h45 à l'aréna Claude-Mongrain, alors que les hommes de Jacques Laporte affronteront les Gee-Gees d'Ottawa.

Autre nouveauté, les Sports Universitaires de l'Ontario (OUA) ont profité des derniers mois pour se doter de deux nouvelles équipes : les Ravens de l'Université Carleton (Ottawa) et les Ridgebacks de

UOIT (University of Ontario Institute of Technology, Oshawa), portant à 18 le nombre de formations en compétition. Les Ravens ont trouvé place dans la même division que les Patriotes, avec les équipes de McGill, Concordia et Ottawa, alors que les Ridgebacks se sont joints à la division Centre-Ouest. L'arrivée de ces deux équipes ontariennes n'affectera que très peu le calendrier régulier de 28 matchs, puisque les parties impliquant les nouveaux-venus viennent substituer celles qui opposaient les Pat's aux équipes de la division Ouest (Western, Lakehead, Windsor et Waterloo).

Enfin, tout comme la LNH l'a fait déjà, les dirigeants du circuit de hockey universitaire canadien ont opté pour la tenue de la fusillade pour déterminer une formation gagnante après les cinq minutes de prolongation usuelles. Au moins trois joueurs de chaque camp auront ainsi l'opportunité de tenter de déjouer le gardien adverse et arracher la victoire. Il ne fait aucun doute que la qualité du spectacle n'en sera qu'améliorée et devrait grandement plaire aux partisans. Les Poudrier, Boutin, Breton et cie s'en donneront assurément à cœur joie, tout en ayant l'occasion de démontrer leur savoir-faire individuel.

La vente des billets de saison est en cours et les intéressés peuvent se procurer à un prix avantageux au comptoir de service du CAPS. Et ne manquez pas les deux premiers matchs de la saison régulière les 12-13 octobre à 19h45 (aréna Claude-Mongrain) et 14h00 (au Colisée), respectivement.



Obtenez
20%
de rabais

sur les livres de
science-fiction de notre
circulaire d'octobre.

Pour les membres seulement. Valide pour la durée de la circulaire. Rabais applicable sur le prix non-membre.

819 371-1004 www.cooputr.qc.ca

COOPSCO TROIS-RIVIÈRES

COOPSCO

CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE GOLF

Les Patriotes près du but



ANDRÉ MARTIN
Chef de pupitre | Sports

Menés par leur capitaine Maxime Barré, les joueurs de l'équipe masculine de golf de l'UQTR ne sont plus qu'à trois rondes de golf de mettre la main sur leur premier championnat provincial universitaire.

Au moment où vous lirez ces lignes, les cinq golfeurs des Patriotes fouleront les allées du Club de golf Les Dunes dans l'espoir de maintenir leur avance en tête du championnat provincial.

Lors des deux premières tranches du championnat provincial, les Patriotes ont réussi ce qu'aucune autre université de la province n'avait réalisé au cours des cinq dernières années, soit de battre les représentant de Laval.

Durant cinq ans, les golfeurs du Rouge et Or ont remporté les deux premiers tournois de la saison, en plus du championnat provincial.

Comme les deux tranches du provincial comptent pour 20 % chacune, les Patriotes doivent encore une fois battre Laval, lors des rondes du 27 au 29 septembre,

pour remporter leur première bannière de champions de la province.

Cette année, les Maxime Barré, Mathieu Goyette, Simon Mc-Millan, Philippe Foliot et Jeffrey Carrier possèdent tous l'expérience de la compétition.

«C'est notre année, a lancé le capitaine Maxime Barré quatre jours avant les trois rondes finales. On a l'équipe pour battre Laval. Dans le meilleur des scénarios, on remporte le titre en équipe et j'empêche le titre individuel.»

Barré avait d'ailleurs mis la main sur ce titre, la saison dernière. Il joue du golf inspiré, comme le démontre ses première et troisième positions lors des deux premières tranches.

«Les gars de Laval ne sont pas arrogants, mais ils ont une petite attitude qui énerve, reprend l'étudiant en dernière année en finances. Nous avons l'équipe pour les déloger. Nous sommes plus matures sur le terrain et nous avons vu plus de compétition. À ce niveau, et en plus lors d'un championnat provincial, tout se passe entre les deux oreilles. Tous les gars sont capables de bien frapper la balle, mais ils ne réagissent pas tous de la même façon sous la pression. Chaque coup est important, surtout pour l'équipe.»

Le mot d'ordre de Barré est simple pour les trois rondes finales.

«On y va un jour à la fois, un coup à la fois. On sait que la vic-

toire ne sera jamais facile contre Laval.»

Maxime Barré et ses coéquipiers ont remporté les deux premières tranches du championnat provincial, chaque fois en prolongation.

Dans les deux cas (à Milby les 15 et 16 septembre et aux Deux Montagnes les 22 et 23 septembre), les Patriotes se sont retrouvés à égalité avec Laval après les deux jours de chaque tournoi. Il fallait donc jouer un trou de prolongation.

Par contre, les Patriotes n'auraient pas dû se retrouver dans une situation aussi délicate. Ils ont perdu de bonnes avances lors des rondes du dimanche, ce qui a forcé la prolongation.

«La confiance est un couteau à deux tranchants, souligne Barré. Peut-être que nous en aurions eu trop si nous avions battu facilement Laval aux deux tournois. Maintenant, on sait qu'on n'a pas toujours bien joué, mais il reste trois jours et on est en confiance.»

Mathieu Goyette a été envoyé en prolongation en compagnie de Maxime Barré, lors des deux tournois. Il été solide, même après avoir envoyé une balle à l'eau, dimanche dernier, en prolongation. Il s'est repris pour terminer avec le bogey et les Patriotes l'ont emporté.

«Au deuxième tournoi, j'ai joué 72 le samedi pour prendre le premier rang, a noté Goyette. Le lendemain, j'ai joué avec la pression d'être le meneur et j'ai roulé un 84. Les jours se suivent,

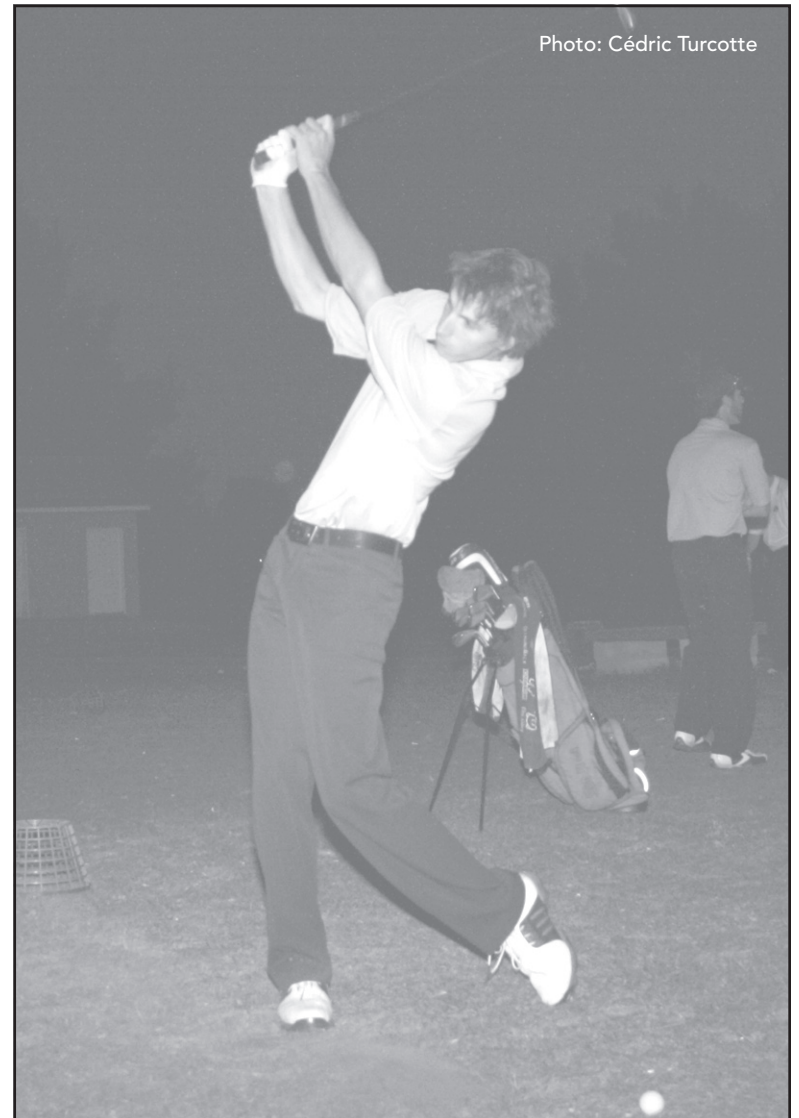


Photo: Cédric Turcotte

Maxime Barré est le capitaine et le leader des Patriotes cette année.

mais ne se ressemblent pas. Même Maxime a joué un 80 pendant la fin de semaine, il ne joue jamais ça. C'est donc dire qu'on a gagné sans avoir bien joué. Pour les trois rondes finales, on va bien jouer. Nous sommes cinq longs cogneurs et ça va nous aider.»

De son côté, Philippe Foliot n'en est qu'à sa deuxième saison, mais il est considéré comme un vétéran.

«Ce n'est seulement que la deuxième année que je fais les tournois, souligne Philippe Foliot. La compétition en équipe est difficile parce que chaque coup joué implique tes coéquipiers. Il ne faut jamais lâcher parce que même si on prend les quatre meilleurs résultats sur les cinq joueurs, nos mauvaises performances peuvent être comptabilisées si notre partenaire s'effondre. Au dernier tournoi, j'étais à deux coups du leader après la ronde du samedi. Le dimanche matin, j'ai commencé avec un quadruple et deux bogeys en trois trous. Ça m'a remis sur terre. J'ai parlé avec Jean-François Auger et il m'a aidé à me replacer. Je suis resté à plus six jusqu'au 17^e trou.»

Le mental

L'entraîneur des Patriotes, Jean-François Auger, sait que ces tournois

sont exigeants pour ses golfeurs.

«On a de la misère à bien finir les rondes, souligne Auger. Les gars ne sont pas habitués de gagner. Mais je peux te dire que j'ai eu plusieurs félicitations des entraîneurs des autres équipes qui aimeraient bien nous voir battre Laval.»

Auger est très satisfait de voir que les golfeurs suivent le rythme imposé par leur capitaine.

«Tous les gars jouent du gros golf, note Jean-François Auger. J'ai de plus Maxime et Mathieu qui ont été solides en prolongation. On a des joueurs intimidants et on en profite. Nous avons la meilleure équipe et c'est notre année. Nous avons l'expérience et un bel équilibre entre les joueurs. Nous avons terminé 2^e, 3^e et 3^e lors des trois dernières années. C'est notre tour. Si les gars jouent comme ils en sont capables, rien ne nous arrêtera.»

Chez les filles, les représentantes des Patriotes se situent au troisième rang sur six équipes ce qui est fort respectable pour une deuxième année où le programme présente une équipe aux compétitions. Stéphanie Monette, Lisanne Paquin et Stéphanie Côté seront les représentantes de l'UQTR en fin de semaine. Tout est possible.

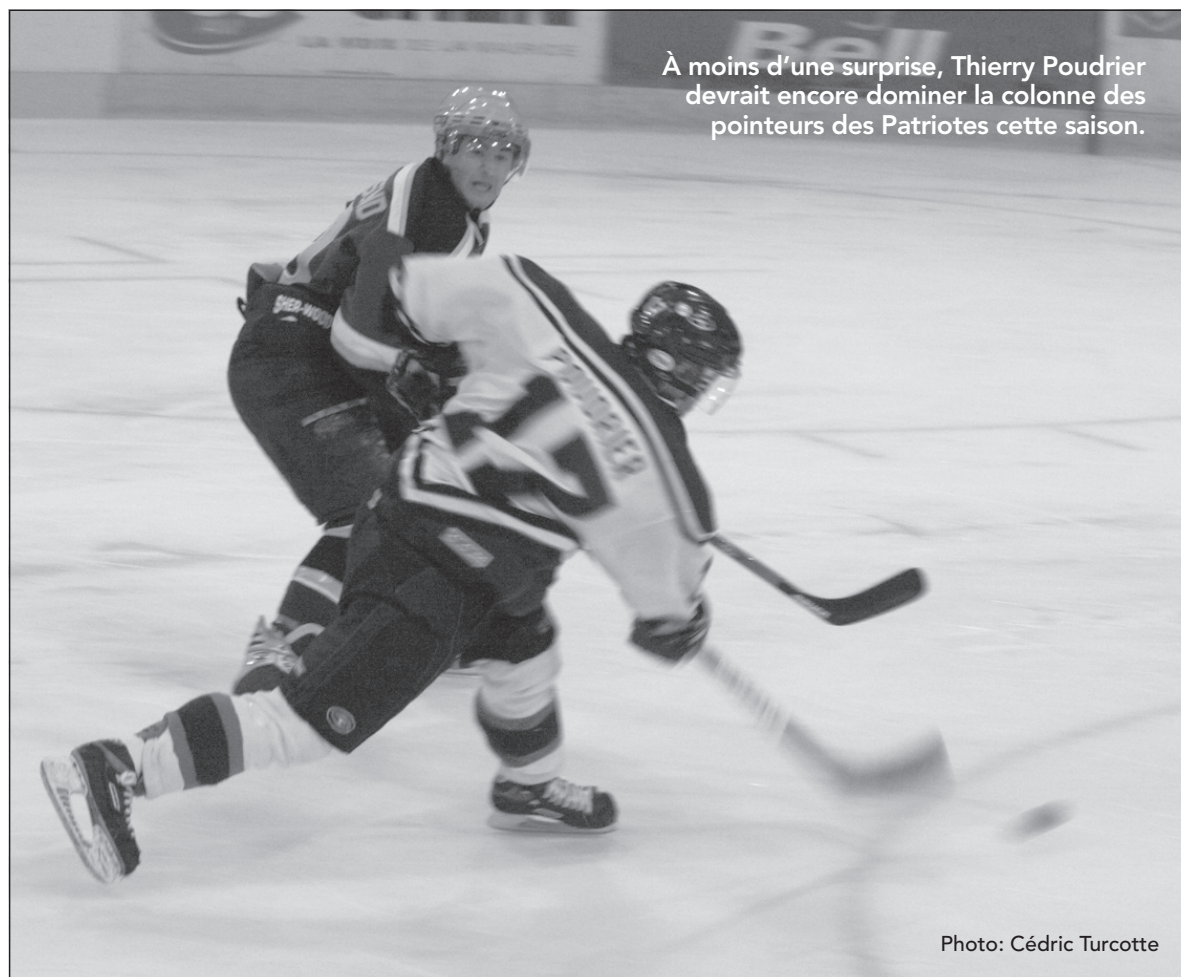


Photo: Cédric Turcotte

L'équipe masculine de golf peut décrocher sa première bannière provinciale au championnat universitaire.

PATRIOTES HOCKEY

Une rivalité toujours présente



À moins d'une surprise, Thierry Poudrier devrait encore dominer la colonne des pointeurs des Patriotes cette saison.

Photo: Cédric Turcotte

STÉPHANE ROBERT
Collaborateur

Après avoir encaissé une amère défaite la veille face à Laurier, les Patriotes et les Redmen de McGill croisaient

le fer à l'aréna locale de la petite municipalité de Bedford, dans les Cantons de l'Est, où eut lieu la démonstration que la rivalité UQTR-McGill n'avait point de limites géographiques.



Photo: Cédric Turcotte

Sylvain Michaud.

Le calendrier de rencontres hors-concours des Patriotes s'est amorcé le 22 septembre dernier alors que les Pat's subissaient la défaite aux dépens des Golden Hawks de Laurier. Après avoir pris une confortable avance de 3-0 après une période de jeu, les choses se sont envenimées pour les hommes de Jacques Laporte, particulièrement en début de 3^e période, alors que le gardien Sylvain Michaud parut plutôt chancelant en accordant trois buts en un peu moins de deux minutes. L'entraîneur-chef Jacques

Laporte ne parut pas s'en alarmer outre mesure.

«Si nous voulons connaître une saison au-delà de nos attentes et qu'il veut le poste de gardien numéro un, c'est évident qu'il devra y avoir un ajustement, mais je sais qu'il est capable de faire beaucoup mieux. Au niveau du talent, il n'y a aucun problème», souligne Jacques Laporte. «C'est une performance qui fait en sorte qu'au cours des prochaines rencontres, il aura tout à prouver», ajoute-il.

Du côté des recrues, Jean-Sébastien Breton a su faire très bonne impression en marquant les deux premiers buts des siens. Il fut même promu au sein du premier trio à la suite de la coupure subie au niveau du menton par Mathieu Gravel, blessure qui nécessita quelques points de suture.

La défaite fut difficile à encaisser pour les champions de la coupe Queen si l'on se fie au silence mortuaire qui flottait dans le vestiaire après la partie, mais les Trifluviens se ressaisirent rapidement de ce revers de 7-4, préparant le terrain pour la partie du lendemain contre McGill.

Une défaite crève-cœur

La rivalité entre les deux formations s'était transportée dans le paysage enchanteur de la charmante municipalité de Bedford, où les Redmen de McGill tiennent une école de hockey depuis plus de 14 ans. La robustesse était au rendez-vous tout au long de la partie, l'officiel distribuant pas moins de 60 minutes de punition au cours de ce match. La solide recrue Keven Petit fit malgré lui les frais de cette intensité lorsqu'il reçut un

violent coup de poing au visage. Mais loin de s'en laisser imposer, il sut multiplier de solides mises en échec à quiconque se trouvait sur son passage. Une robustesse qui rappelle les meilleurs jours de l'ex-attaquant Yan Gaudette. Une performance qui n'est pas passée inaperçue, ni aux yeux de ses entraîneurs, ni aux yeux des joueurs montréalais.

«Nous avons joué beaucoup mieux qu'hier, avec beaucoup plus de synchronisme et plus d'intensité», a constaté l'entraîneur-chef.

Les deux buts des Patriotes furent comptés par nul autre que Thierry Poudrier et c'est en prolongation que se solda l'issue de la rencontre. Un but compté alors qu'il y avait mêlée devant le filet; un but amer. Une malheureuse défaite pour le gardien Éric Salvail, qui avait pourtant effectué de l'excellent travail, multipliant les arrêts-clés.

Au cours de la période de prolongation, le centre Éric Beaudin fut violemment atteint au visage d'un tir de la ligne bleue, provoquant une inquiétude généralisée sur le banc des siens. Tout de même chanceux, puisque que l'incident ne semble lui avoir occasionné aucune fracture, mais une quinzaine de points de suture furent nécessaires pour refermer la plaie. Un commentaire d'un joueur des Redmen, alors que Beaudin était encore étendu sur la glace, mit le feu aux poudres en cette fin de rencontre. Bref, ça promet pour la prochaine visite des Redmen au Colisée le 17 octobre prochain.



Photo: Cédric Turcotte

Pendant le camp d'entraînement, l'entraîneur-chef Jacques Laporte a évalué le travail des recrues, mais aussi de ses vétérans.

SOCCER MASCULIN

Trois jeux blancs en quatre départs pour les Patriotes

ANDRÉ MARTIN

Chef de pupitre | Sports

La défensive des Patriotes soccer ne fait pas de doute. À l'exception d'une mauvaise première demie, la fin de semaine dernière, les hommes de Pierre Clermont n'ont pas concédé de but en quatre rencontres.

Le vendredi 21 septembre dernier, les Patriotes se sont rendus à Laval pour y affronter le Rouge et Or.

Avant même qu'ils aient eu le temps de réaliser ce qui se passait, les Trifluviens perdaient 4 à 0 après 45 minutes de jeu.

Pierre Clermont avait récolté une expulsion et les Patriotes se dirigeaient vers un revers de 4 à 1.

«Les joueurs et moi n'étions pas prêts pour ce match, souligne Clermont. Nous ne nous attendions pas à ce que les joueurs de Laval sortent aussi forts. L'arbitre a été rapide sur la gachette en m'expulsant, mais nous avons tellement mal joué en première demie. Heureusement, nous nous sommes repris en gagnant la deuxième demie 1 à 0 et en battant Sherbrooke 1 à 0 deux jours plus tard.»

Il faut croire que les Patriotes, qui avaient fait match nul 0 à 0 contre les puissants Carabins de l'Université de Montréal et qui avaient battu Concordia 1 à 0 la fin de semaine précédente, jouaient avec un excès de confiance en se rendant à Laval.

«Peut-être que les gars pensaient qu'ils étaient les meilleurs, reprend Clermont. On croyait qu'on gagnerait les autres parties sans travailler. On s'est cependant bien

repris à Sherbrooke. Nous avons eu beaucoup de chances de marquer et leur gardien a été excellent en stoppant trois échappées.»

Dans cette victoire contre le Vert et Or, l'attaquant-vedette des Patriotes, Guillaume Héroux, a inscrit son troisième filet de la campagne. C'est simple, Héroux a marqué 100 % des filets de son équipe depuis le début de la saison.

Devant le but des Patriotes, Roch Goyette a réalisé le jeu blanc, lui qui prenait part à son premier départ de la saison.

«Nous avons une défensive qui ne donne pas beaucoup de tirs, ex-

plique Clermont. Nos adversaires n'ont tout simplement pas le droit d'entrer dans notre zone de réparation. Goyette et Pierre-Alexandre Boisvert font de l'excellent boulot devant les filets. Notre bateau a pris l'eau en première demie contre Laval, mais nous avons colmaté les brèches. Disons que les gars ont déjà hâte au 28 octobre pour retrouver Laval sur le terrain.»

Ce dimanche 30 septembre, les Patriotes accueilleront les joueurs de l'UQAM au CAPS, à compter de 15 h. Le vendredi 12 octobre, ce sera au tour des Redmen de McGill de venir fouler le terrain des Patriotes, dès 20 h.



Photo: Cédric Turcotte

Guillaume Héroux a compté les trois seuls buts des Patriotes cette saison.



Photo: Cédric Turcotte



Pierre Clermont (en premier plan).

NOS PROGRAMMES SONT ADAPTÉS À VOS ÉTUDES !

Pour en savoir plus :

- Consultez nos sites internet :
 - médecine, médecine podiatrice, chiropratique et sciences infirmières : www.bnc.ca/professionnelssante
 - génie et ingénierie : www.bnc.ca/professionnels
 - autres : www.bnc.ca/18-24
- Passez en succursale :
 - 5620 Jean XXIII à Trois-Rivières
 - (819) 378-4815


BANQUE NATIONALE
 PROGRAMME SANTÉ



Party 10^e anniversaire!
Mardi 2 octobre 2007

Lancement de la programmation
de 17 h à 22 h à la Chasse-Galerie

5 @ 7 suivi d'un spectacle

Émission spéciale 10^e anniversaire,

animée par Mathieu Plante

Sur les ondes de CfoU 89,1 de 18 h à 21 h

5 groupes de la relève

- Rhum Horn

- La Baroque Machine

- Jesus Bench 400 livres

- Echotron

- Mimi Vanderglow

WWW.CFOU.CA

Gambrinus

Oktober Fest

3-4 octobre

Mercrèdi

Méchoui de sanglier (à partir de 17 h)

et les bacchanales (dès 21 h)

Jeudi

Foire gustative de l'OktoberFest

3 brasseurs de la région sur place

Dégustation de fromages/saucisses

On vous attends!

3160, BOUL. des Forges, Trois-Rivières
(Face à l'UQTR) / Tél.: 819-691-3371